THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

ECONEWS

The Chambers' Newsletter Numéro 63 December 2016

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Publication «CCIA-BML»

Priorité à l'emploi

Mohamed Choucair

Nos vœux ont été enfin exaucés, nous avons un président de la République, les institutions sont en bonne voie de restauration, les administrations longtemps négligées vont retrouver leur efficacité au service du public. Nous attendons beaucoup du nouveau gouvernement.

Si nous menions une enquête pour savoir ce que veulent les Libanais voilà ce qui ressortirait : tous souhaitent l'électricité et l'eau 24h/24h, la mise en place d'une stratégie nationale de gestion des déchets, l'alignement des coûts des communications et d'Internet aux tarifs européens et la garantie d'une stabilité politico-sécuritaire sur le long terme. L'augmentation du pouvoir d'achat et l'accès à l'éducation et à la santé arriveraient au top des priorités. Enfin, le tiers de la population, qui ne parvient pas aujourd'hui à couvrir ses dépenses les plus basiques, souhaiterait retrouver les moyens d'un revenu décent.

Au niveau des déplacés syriens et des réfugiés palestiniens, dont le nombre a atteint la barre des deux millions sur le sol libanais, le tableau est plus sombre encore. Beaucoup travaillent au noir pour des salaires très bas. Cette crise a également fait exploser le taux de chômage des Libanais qui s'élève actuellement à plus de 20%. Dans nombre de secteurs, la main d'œuvre syrienne a remplacé la libanaise, bien au-delà des métiers conventionnels, le bâtiment et l'agriculture, qu'elle exerçait depuis les années 1990 au Liban. ▶▶

INDEX

« BDL Accelerate 2016 » en présence de Steve Wozniak

Diversité de l'édition francophone au Salon du «Lire ensemble »

Au lendemain de l'élection présidentielle, que prévoient les économistes ?

P03. Actu du mois
P05. « BDL Accelerate 2016 » en présence de Steve Wozniak
P07. L'édition francophone au Salon du « Lire ensemble »
P09. Pour un tiers de femmes dans les conseils d'administrations
P11. Quels sont les principaux défis économiques du nouveau mandat ?
P.13. L'élection présidentielle: que prévoient les économistes ?
P15. Plaidoyer pour une charte de l'emploi
P17. Donald Trump président : pas d'inquiétude pour l'instant pour le Liban
P19. Une législation propre à la PME
P23. Call for action: 30% women on Board of Directors
P25. Launching of Beirut 2020 vision
P27. Supporting the furniture sector in the Northern Lebanon
P29. Riad Salameh, first BDL governor to visit the Chamber CCIA-TNL
P31. Cooperation Agreement between Saida Chamber & LAU
P33. Study tour for the Bekaa dairy sector to Netherlands
P33. Mawen Beitak Fair 2016 at Saida Chamber
P35. The inauguration of the new building of the Chamber in Zahle and the Bekaa.
P37. Beirut cooking festival and Salon du Chocolat.
P38. The Horeca Network celebrates another success in KSA
P39. The Importance of Ratings
P41. Trade between Lebanon and Turkey
P42. Lebanon in Figures
P43. Business Opportunities
P44. Exhibitions
P45. Conferences

Les articles de cette publication expriment l'avis de leurs auteurs ; ils sont publiés dans leur langue originale, et n'expriment pas nécessairement l'avis d' ECONEWS.
The views expressed in this publication are those of the authors; they are published in their original language, and do not necessarily reflect the opinion of ECONEWS.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Si on procède à l'analyse de ce que veulent les Libanais, nous trouvons un dénominateur commun : L'EMPLOI. Que faut-il pour restaurer l'infrastructure et les revenus ? Le Liban n'a jamais manqué de fonds pour investir, il a manqué d'investissements rentables ; il n'a jamais manqué de ressources humaines, il leur a montré la voie de l'exil. Le Liban a manqué de politiques favorables à l'emploi.

Plusieurs délégations des agences internationales en charge de l'aide aux pays en voie de développement sont venu nous recommander d'assurer du travail aux déplacés syriens. Ces agences mêmes qui recommandaient l'ouverture tous azimuts de l'économie qui a réduit de 40% à 15% du PIB l'ensemble des activités agricoles et industrielles dans le pays. L'ouverture est économiquement efficace, du fait de l'optimisation des ressources, à condition qu'elle préserve l'équilibre du commerce extérieur, et de ce fait, celui de la production et de l'emploi.

Ce ne fut pas le cas au Liban. La mise à niveau telle qu'elle a été conçue par les agences de la Commission européenne en accord avec les gouvernements successifs a coûté beaucoup d'argent

à l'Europe et n'a porté aucun fruit en vingt ans. Le gap s'est creusé. Le Liban est devenu un pays d'émigration systématique.

Il ne s'agit pas simplement de crise économique, mais d'un malaise social qui s'est traduit deux ans et demi durant en « oppositions stériles productrices d'exclusions » et qui peut perdurer, et un jour prochain dégénérer, si les conditions ne changent pas, et pas seulement sur le plan politique.

Le plus difficile est de préserver l'ouverture économique en inversant la tendance à l'émigration. Cela est quasi impossible sans une aide directe des pays partenaires, non à la mise à niveau, mais à l'application de conditions qui aboutissent à un meilleur équilibre de la balance commerciale. Il est souhaitable que cela se fasse rapidement, car c'est dans l'intérêt général. Sinon, il faudra se résoudre à privilégier l'emploi. C'est la condition sine qua non d'un développement inclusif qui touche toutes les régions du Liban et toutes les couches de sa population, et ramène la paix et la prospérité au pays.

L'émergence du Liban dépend plus que jamais de la politique de développement de son gouvernement.

PUBLICITÉ **Information Tarifs**

Surface Pub	Dimension	Prix
Page pleine	25cm L x 33cm H	$ 1,000
Demi-page	12cm L x 33cm H	$ 600
Quart de page	12cm L x 16cm H	$ 400
Manchette bas de page	25cm L x 6cm H	$ 250

Diffusion: 22 000 destinataires: chambres de commerce des pays méditerranéens, ambassades du Liban, ministères, parlementaires, ambassades étrangères, sociétés commerciales, industrielles, de services, syndicats, organisations et commissions économiques, banques.

Website: www.ccib.org.lb **Email:** econews@ccib.org.lb

Call: 1314.ext.14 | +961.1.353390.ext.14 | +961.1.353190.ext.111/ 266

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Actu du mois

Mohamed Choucair reçoit les ambassadeurs de Chine et d'Ukraine

Le président de l'Union de la Fédération des chambres libanaises de commerce, Mohamad Choucair, s'est entretenu avec l'ambassadeur de Chine, Wang Kejian, suivi de l'ambassadeur d'Ukraine, Ihor Ostash. C'est à la Chambre de commerce de Beyrouth et du Mont-Liban que se sont déroulées ces rencontres, le 4 novembre dernier.
Les discussions ont respectivement porté sur l'importance des relations bilatérales, au niveau économique, et sur les moyens de les consolider.

L'ambassadeur de Biélorussie hôte de Rabih Sabra

Le directeur général de la Chambre de commerce de Beyrouth et du Mont-Liban, Rabih Sabra, a reçu l'ambassadeur de la République de Biélorussie, Aleksandr Ponomarev, en compagnie de Valery Labun, directeur général de la Chambre de Brest et Elena Pivnik, directrice du département international.La délégation est venue convier la Chambre de Beyrouth et du Mont-Liban à la Foire internationale des affaires B2B, BREST 2017 qui se tiendra les 27 et 28 avril prochains.Cette exposition est l'une des manifestations les plus importantes pour les affaires en Biélorussie. C'est une opportunité supplémentaire que la Chambre souhaite présenter à ses membres concernés par le commerce international.

Photomed Liban 2017 ouvre sa 4e édition

Photomed, le festival de la photographie méditerranéenne qu'on ne présente plus, ouvrira sa 4e édition le 18 janvier prochain à Beyrouth. Comme chaque année depuis sa création, les férus de photo et d'art pourront découvrir les œuvres de photographes émergents et confirmés venant des pays du pourtour méditerranéen. Cette nouvelle édition placera le cinéma au cœur de son programme et présentera les œuvres de photographes internationaux et libanais tels que Sergio Strizzi, Marc Riboud, Giulio Rimondi, Richard Dumas, Alain Fleischer, Ferran Freixa, Nick Hannes, Nicole Herzog-Verrey, Wassim Ghozlani, Christine Alaoui, George Awde, Lara Tabet, et Bilal Tarabey, ainsi que les photos de la réalisatrice Danielle Arbid. Alors rendez-vous à Photomed, cru 2017, du 18 janvier au 8 février 2017 au siège central de la Byblos Bank, à l'hôtel Le Gray, à l'Institut français du Liban, à l'espace Station et à D BEIRUT. Pour plus d'informations : www.photomedliban.com

Indice mondial de l'entrepreneuriat: le Liban classé 63e

Le Liban a été classé à la 63e place mondiale des pays où il fait bon entreprendre en 2017 selon le « Global Entrepreneurship Index 2017» (Indice mondial de l'entrepreneuriat). Publié par le Global Entrepreneurship and Development Institute (GEDI, Londres), cet indice évalue la qualité et les dynamiques des systèmes d'entrepreneuriat. Parmi les pays du Moyen-Orient figurant dans ce classement,le Liban arrive après Dubaï classé en 19e position, l'Arabie saoudite (30e), Oman (37e), le Koweït (39e), la Tunisie (42e) et la Jordanie (56e).Au niveau mondial, ce sont les États-Unis qui occupent la première marche du podium, suivis de la Suisse, du Canada, de la Suède, du Danemark, de l'Islande, de l'Australie, du Royaume-Uni, de l'Irlande et des Pays-Bas. L'Indice mondial de l'entrepreneuriat est un indice annuel qui mesure la santé des écosystèmes de l'entrepreneuriat dans 137 pays. À noter que le GEDI est basé sur plusieurs critères, à savoir la perception de l'entrepreneuriat par la société, le niveau du risque, la qualité de l'éducation, les compétences en matière de création de startup, le niveau d'usage d'Internet, le niveau de corruption, la liberté économique et la profondeur du marché des capitaux.

▶▶

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Actu du mois

IDAL participe au Lebanese Diaspora Energy Forum au Brésil

Après trois éditions consécutives réussies du « Lebanese Diaspora Energy Forum », qui a rassemblé chaque année un parterre de Libanais de la diaspora au Liban, le ministère libanais des Affaires étrangères et des émigrés l'exporte pour la première fois au Brésil. Le premier « Latin America Lebanese Diaspora Energy Forum » s'est tenu à São Paolo du 27 au 29 novembre derniers en présence d'IDAL, l'agence nationale pour la promotion des investissements au Liban. Durant ce rendez-vous, l'autorité des investissements a proposé aux investisseurs de la diaspora libanaise d'Amérique latine un éventail de mesures incitatives et de services pour les aider à installer leurs activités au Liban. Notons que l'objectif principal de cet événement d'envergure est de promouvoir une image positive du Liban dans le monde, d'augmenter les investissements et de restaurer la confiance dans l'économie et la stabilité du Liban.

Signature : l'histoire du campus de l'ESA de 1866 à 2016

Après la publication de l'ouvrage «Le Collège protestant français de Beyrouth, 80 ans d'excellence», les deux historiens Jean-Paul Eyrard et Georges Krebs récidivent en racontant cette fois l'histoire vivante de l'ESA dans «Chronique de la colline aux quatre vies. Le campus de l'École supérieure des affaires de Beyrouth et son histoire (1866 – 2016)». C'est lors d'une signature, qui a été donnée à L'ESA, le 28 novembre dernier qu'un parterre de personnalités du monde académique, politique et social a pudécouvrir cet ouvrage historique de qualité. Notons que les recettes des livres vendus seront intégralement reversées au fonds de bourses de l'ESA.

Le Forum mondial sur la transparence fiscale valide les progrès du Liban

Le Forum mondial sur la transparence fiscale – une organisation intergouvernementale ayant pour but d'assurer l'application des normes internationales d'échange d'informations fiscales – a décidé le 4 novembre 2016 que le Liban pouvait passer à la prochaine phase de l'évaluation par ses pairs. Cet examen supplémentaire, qui avait pour but de déterminer si la législation libanaise permet l'échange d'informations fiscales sur demande, a été mené entre décembre 2015 et septembre 2016, après un premier échec du Liban à ce stade en 2012.
« Compte tenu des mesures prises pour donner suite aux recommandations formulées dans le rapport de 2012, le Liban est en mesure de passer au prochain cycle d'examen par les pairs, qui devrait commencer au second semestre de 2018 », note le rapport d'évaluation de l'examen supplémentaire du Liban publié sur le site de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). C'est donc la confirmation que le Liban a évité d'être jugé « non conforme » par le Forum mondial, ce qui aurait pu conduire à son inscription sur les prochaines listes noires internationales, dont celle prévue en juillet par le G20.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان of Beirut and Mount-Lebanon

« BDL Accelerate 2016 » en présence de Steve Wozniak

Marilyne Jallad

On peut affirmer que la circulaire 331 émise par la Banque du Liban a ouvert grand les portes de l'écosystème libanais. Avec la troisième édition annuelle consacrée aux startup, « BDL Accelerate 2016 » a été un rendez-vous d'une ampleur exceptionnelle rassemblant plus de 20 000 visiteurs au Forum de Beyrouth avec pour invité d'honneur, « The Woz », Steve Wozniak, l'icône de la Silicon Valley, cofondateur d'Apple avec Steve Jobs. Tony Fadell, le fondateur libanais et PDG de la société Nest, acheté par Google pour des milliards de dollars, a également pris la parole, partageant ses réalisations dans le monde de l'innovation et de la technologie.

Il a fallu faire la queue longtemps avant de pouvoir atteindre le parking du Forum de Beyrouth en ce 3 novembre au matin. Organisé par la Banque du Liban, le « BDL Accelerate », pour sa 3e conférence annuelle consacrée aux startup, a tenu en haleine durant trois jours entiers (3, 4 et 5 novembre), investisseurs, banquiers, geeks du net, étudiants et jeunes entrepreneurs, durant lesquels, ils ont sillonné les stands des 15 000 m2 mis à disposition pour ne rien rater des dernières tendances technologiques et obtenir des conseils avisés pour réussir dans le secteur grâce aux interventions « en or » de noms internationaux.

« Innovation : Intrapreneurship vs. Entrepreneurship », a été la thématique principale du cru 2016 mettant ainsi en valeur les innovations des entreprises et des startups, célébrant la différence dans leurs processus et méthodologies, une diversité de moyens dans le même sens.

« BDL Accelerate 2016 » a regroupé cette année plus de 20 000 visiteurs, dont 3 000 participants venus de l'étranger, 4 000 professionnels, 3 000 entrepreneurs et 2 000 étudiants. Au programme, il était prévu des ateliers de travail, des débats et des interventions sur plus de neuf plateformes de communication.

Notons que la conférence ne charge pas ses participants, « afin que chacun, de tous les horizons, puisse apprendre, s'engager, s'inspirer et se connecter avec des experts de l'industrie, des investisseurs et des innovateurs du monde entier ». Cela a été en partie possible grâce à une douzaine de partenaires locaux dont Bank Audi, Blom Bank, Touch, Bank of Beirut, Crédit Libanais et Middle East Venture Partners, ainsi que le Fonds Berytech et Beyrouth Digital District.

Riad Salamé, gouverneur de la BDL.

Catalyseur de l'économie du savoir au Liban

En ouverture, la directrice du Bureau exécutif du gouverneur de la Banque du Liban et l'organisatrice de cette conférence, Marianne Hoayek a salué chaleureusement le public et mis en relief l'importance de cette conférence qui depuis sa première édition a su catalyser l'économie du savoir au Liban et a collaboré au développement d'un grand nombre de startup. Elle a aussi confirmé que cette conférence entre dans le cadre de l'application de la circulaire 331 émise par la BDL il y a trois ans, ayant pour objectif d'inciter les banques à investir dans les entreprises.

« La troisième édition de cette conférence confirme l'intérêt que nous portons au développement de l'économie du savoir qui joue un rôle crucial au niveau de l'économie et de l'avenir du pays », déclare à son tour Riad Salamé, gouverneur de la Banque du Liban. Il ajoute : « Le succès que nous avons réalisé en consolidant la coopération entre le secteur bancaire et les entrepreneurs, afin de développer l'économie du savoir, a participé à la création de plusieurs entreprises incubatrices et accélératrices ainsi que des startup. » Le gouverneur a ensuite mis en relief le rôle des garanties qu'offre la BDL aux autres banques afin d'assurer un secteur dynamisant l'effi-

▶▶

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

cacité de l'économie libanaise ainsi que son pouvoir compétitif tout en ouvrant de nouvelles opportunités de travail sur le marché. « Le scénario financier dans la région a changé : les risques ont augmenté et les devises internationales ont diminué sur la scène régionale. Veillant continuellement à la stabilité monétaire et financière, nous avons opté pour limiter les risques et accroître la présence de ces devises étrangères », a-t-il conclu.

Remise de Trophée à Tony Fadell en présence de Joseph Torbey, Riad Salamé, Nicolas Chammas et Marianne Hoyayek.

Nicolas Chammas, président de l'Association des commerçants de Beyrouth (ACB) et de l'Association des anciens de l'Institut de technologie de Massachusetts (MIT), a de son côté salué fortement la circulaire 331 qui «a permis à l'économie du savoir de croître au Liban en regroupant au sein d'une même plateforme l'écosystème des entrepreneurs, des universités, des investisseurs et des banques.»

Comparant ensuite le secteur politique au secteur économique, il a affirmé : « Les politiciens voient petit et répandent des ondes négatives contrairement aux entrepreneurs qui voient grand et répandent l'espoir par le biais de l'expansion de leur champ de travail. Les politiciens mettent en place une économie à leur service au moment où les entrepreneurs établissent une économie au service de la communauté ». Nicolas Chammas a ensuite encouragé et incité les entrepreneurs à persévérer dans la voie de l'investissement en relatant sa propre expérience comme 122e président de l'Association des anciens de MIT gérant le travail depuis le Liban, à une distance de 10 000 Km.

Même son de cloche du président de l'Association des banques du Liban (ABL), Joseph Torbey, qui après avoir salué l'initiative du gouverneur de la BDL et l'élection d'un président de la République, a affirmé : « Nous demeurons confiants que ce nouvel environnement, une fois son élan repris, offrira aux entrepreneurs libanais un soutien exceptionnel ainsi qu'aux PME et aux startup ». « Les entreprises de capital-investissement ont été très actives dans l'établissement de fonds et ont collecté un montant qui pourrait aider les startup à la recherche de financement dans les domaines de l'information et de la communication technologique ainsi que dans d'autres industries créatives. Elles ont aussi développé leur sphère de travail afin d'aider les entrepreneurs à manifester leurs nouvelles idées dans des produits, des procédures et des services », souligne-t-il aussi.

Tony Fadell : « Soyez audacieux, courageux et sage »

Tony Fadell sur scène, pour la première fois au Liban. Remise de Trophée à Tony Fadell en présence de Joseph Torbey, Riad Salamé, Nicolas Chammas et Marianne Hoyayek.

« Be Bold, Brave & Wise » lance au public Tony Fadell l'inventeur de l'IPod et de l'IPhone et le fondateur de l'entreprise Nest. Sur scène pour la première fois au Liban, cet originaire du Liban et créateur de renom a décrit son enfance vécue en plein cœur de la Bekaa, à Zahlé, où son rêve d'exploiter le nom du Liban dans le monde entier est né. Il a aussi partagé ses conseils et l'état d'esprit de battant qu'il faut garder en soi sur le chemin qui mène à la réussite. L'inventeur a aussi déclaré que son succès à l'étranger est le succès du Liban. Mais il a émis un bémol : « Sans une connexion Internet parfaite, le Liban ne sera pas sur la carte de l'écosystème numérique mondial ». Marianne Hoyayek lui a ensuite remis un trophée du « BDL Accelerate 2016 ».

Notons que le Premier ministre, Saad Hariri, qui venait d'être désigné a surpris le public avec une apparition durant laquelle il a visité toutes les startup et exposants accompagné de Marianne Hoyayek et de Tony Fadell.

«Le succès dans le monde des affaires et de la technologie n'est jamais limité par le talent ou le diplôme universitaire»

Dès l'aube du 4 novembre, les participants ont afflué en grand nombre vers la plateforme principale pour se frayer une place à la session de l'intervenant star Wozniak cofondateur de la compagnie Apple. À la tribune, Wozniak a relaté son parcours professionnel dans le domaine de l'ingénierie informatique ainsi que les défis qu'il a dû relever afin d'atteindre le summum de son succès en fondant Apple avec son ami proche Steve Jobs. Il a ensuite enchaîné en partageant ses ambitions qui ont abouti à la naissance d'Apple, « un projet qui a été refusé cinq fois au sein de l'entreprise dans laquelle il travaillait », une invention qui a bouleversé le monde de l'innovation et de la technologie. Le cofondateur d'Apple a aussi partagé ses recommandations à toutes les startup en mettant en relief que la fondation d'une startup requiert trois étapes essentielles : le marketing, la gestion des travaux et l'ingénierie informatique. « Le succès dans le monde des affaires et de la technologie n'est jamais limité par le talent ou le diplôme universitaire ».

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Diversité de l'édition francophone au Salon du « Lire ensemble »

« À l'heure où l'obscurantisme menace, nous n'aurons rarement eu autant besoin de la culture ». Ces mots sont d'Audrey Azoulay, la ministre française de la Culture et de la Communication qui a inauguré le Salon du livre francophone de Beyrouth. Il est aussi rassurant de savoir que cette manifestation reste considérée troisième par ordre d'importance après Paris et Montréal, et ce malgré les intempéries politico-sécuritaires qui n'ont cessé de secouer la singulière destinée libanaise. Cette 23e édition a ouvert ses portes dans une ambiance détendue au lendemain de l'élection tant attendue d'un président de la République.

Plus de 50 exposants et 70 000 visiteurs étaient attendus entre le 4 et le 13 novembre derniers au Salon du livre francophone de Beyrouth.

La 23e édition du salon s'est ouverte le 4 novembre dernier au Biel en présence de la ministre française de la Culture et de la Communication, Audrey Azoulay, de son homologue libanais sortant, Rony Arayji, de l'ambassadeur de France à Beyrouth Emmanuel Bonne, du président du Syndicat des importateurs de livres, Maroun Nehmé et du grand écrivain Salah Stétié, invité d'honneur du Salon. Comme chaque année, les amoureux des livres et de la francophonie étaient au rendez-vous en grand nombre pour découvrir cette nouvelle édition placée sous le slogan rassembleur du « Lire ensemble », sans doute un clin d'œil au « vivre ensemble » si familier des Libanais et de la diversité communautaire et culturelle de leur pays.

Justement, c'est cette diversité culturelle qui a été mise en lumière avec la promotion de la diversité de l'édition francophone et en particulier le dialogue entre l'espace francophone et l'espace arabophone, en accordant une importance toute particulière cette année aux éditeurs du monde arabe actifs dans la traduction du français vers l'arabe.

Notons que le Salon du livre francophone de Beyrouth est l'une des principales manifestations culturelles au Liban, par son ampleur et sa durée, une manifestation annuelle qui a été créée en 1992 après la fin de la guerre civile libanaise et que les organisateurs pouponnent chaque année en mettant toutes leurs force et bonne volonté pour faire de ce rendez-vous un moment unique de culture et surtout de découvertes et de partages.

Salon du « Lire ensemble » au Biel.

Organisée par l'ambassade de France au Liban et l'Institut français du Liban en partenariat avec le ministère libanais de la Culture, le Syndicat des importateurs de livres et l'Agence universitaire francophone (AUF), cette édition d'automne a permis aux écrivains en herbe et aux curieux de rencontrer les éditeurs ainsi que leurs auteurs de prédilection qui étaient au rendez-vous. Il était aussi prévu, pour la 5e année consécutive, la remise des prix Liste Goncourt/Le choix de l'Orient et Traduction 2016 et du Prix littéraire des lycéens. Par ailleurs, et pour la première fois, le cinéma a fait son entrée au salon mettant aussi l'accent sur le

▶▶

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان of Beirut and Mount-Lebanon

théâtre et la BD. Le Salon a été comme toujours l'occasion de débats d'idées passionnants. Des tables rondes, trop nombreuses pour être recensées ici, étaient prévues autour de thèmes très variés: l'art, la littérature, la Syrie, les conflits régionaux, le retour des déplacés, le théâtre, etc.

Audrey Azoulay annonce des initiatives de soutien au Liban culturel francophone

La ministre française de la Culture, Audrey Azoulay.

Thierry Quinqueton, Audrey Azoulay, Véronique Aulagnon, Rony Arayji et Emmanuel Bonne.

Le ministre de la Culture sortant, Raymond Arayji, a déclaré que les Libanais accordaient une importance particulière à la culture, malgré les problèmes politiques, économiques et sociaux auxquels le pays fait face. « La langue française est essentielle au Liban », a-t-il dit, appelant à sa préservation à travers la coopération culturelle francophone. Sur le plan politique, il a espéré que la prochaine période serait marquée par l'unité nationale et par un avenir prospère.

Heureuse d'être au Liban pour la seconde fois depuis qu'elle a été nommée ministre de la Culture et de la Communication, Audrey Azoulay a de son côté mis en avant « la solidarité de la France avec le Liban » et « l'extrême attention qu'elle porte à la défense de sa souveraineté ainsi qu'à son modèle très particulier de liberté, de pluralité et de convivialité ». « La francophonie n'est jamais aussi forte que lorsqu'elle est ouverte et aux autres langues. Il nous appartient de construire ensemble cette francophonie plurielle, curieuse et moderne », a déclaré la ministre française, ajoutant que « le Liban est un pont indispensable pour le livre francophone tourné vers le monde arabe ». Pour l'occasion, Audrey Azoulay a annoncé plusieurs initiatives de soutien dont pourra profiter le Liban, dont le déblocage d'une aide pour accompagner les libraires et les éditeurs libanais représentés au Salon du Livre. Elle a également annoncé de nouvelles mesures en faveur du renforcement du soutien de la France aux libraires francophones partout dans le monde, ainsi que des aides renforcées à la traduction dans l'espace du bassin méditerranéen, du français vers l'arabe et vice versa.

« Le désir, entre expressions et interdits » a été la thématique de la conférence donnée par Jamil Berry, chirurgien franco-libanais habitant la France, doctorant en philosophie, « écrivain malgré lui », durant son passage au Salon pour signer son troisième ouvrage : «Une vie ou deux». Ayant grandi dans un environnement littéraire, qui le rapprocha à la vie, il embrassa ensuite une carrière médicale qui le fit coller à tout ce que la vie pourrait apporter à l'humain. Devant l'auditoire, il confie : « J'écris quand ça déborde ». Et c'est ainsi qu'il a « désiré » témoigner dans son premier ouvrage, «Le Liban : pays hors sujet ?» paru en 2009, du « Liban défiguré d'après 1992 », des quatre années passées par l'auteur au Liban à exercer son métier de chirurgien. Lui qui voulait juste se confier à la page blanche pour exorciser ses démons s'est ainsi retrouvé « écrivain malgré lui » car le livre a plu et a été rapidement épuisé. Son second livre « Méprises » est inspiré du masculin qui, à son sens, n'a pas la même philosophie de vie que le féminin. À propos de son troisième opus «Une vie ou deux» qui le mena à Beyrouth cette année, il affirme : « C'est le temps qui passe que je relate moi qui suis confronté au quotidien, à cette condition auprès de mes patients cancéreux ». Prenant pour exemple les projets menés par les familles des patients lorsqu'ils sont à leur chevet à l'hôpital, Jamil Berry dit du patient : « Alors que lui est en dehors du temps même s'il ne l'est pas encore de l'espace ». Ce sont ces histoires difficiles qu'il vit au quotidien et bien d'autres encore inspirées de son esprit de philosophe transi que l'auteur immortalise en fiction « lorsque ça déborde », comme il le confie durant son rendez-vous avec ses lecteurs. Il clôt ainsi son intervention : « Nous carburons tous au désir et je ne connais pas une personne qui ne carbure pas au désir ». Il prend le désir dans son sens le plus large, ce qui a permis à l'auditoire de poser toutes sortes de questions à ce sujet allant de son instantanéité à sa durée probable ou du moins souhaitée.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان of Beirut and Mount-Lebanon

Pour un tiers de femmes dans les conseils d'administrations

Marilyne Jallad

Plus de 20 sociétés ont déjà répondu positivement à l'appel lancé par la Lebanese League for Women in Business qui veut davantage de femmes représentées au sein de la direction des entreprises. Ces sociétés se sont engagées d'ici 2025 à porter à 30% la part de femmes au sein de leur conseil d'administration. Pour nous parler de cette initiative, nous avons rencontré la dynamique femme d'affaires Aline Kamakian, membre du Conseil d'administration de la LLWB et de l'Association libanaise de la franchise (ALF).

De g. à dr : Salam Yamout, Aline Kamakian, Asmahan Zein, Charlotte Karam. Crédit : LLWB

La Lebanese League for Women in Business a soufflé ses dix bougies en lançant une initiative forte à l'égard des femmes : obtenir de certaines entreprises clés du secteur privé libanais un engagement, celui du renforcement du rôle féminin au sein des entreprises. « Initiée il y a dix ans par Asmahan Zein, la LLWB est une association apolitique et a-communautaire qui œuvre en faveur du renforcement des positions des femmes dans les entreprises », explique Aline Kamakian. « Au début, il y a dix ans, j'étais juste partie prenante en tant qu'entrepreneure mais mon implication s'est accrue depuis deux ans, date à laquelle je suis entrée au CA et je peux vous assurer qu'il n'y a aucun calcul politique ou personnel dans notre démarche », assure la femme d'affaires. « Avec les autres femmes actives, nous croyons en la justice de notre cause et en sa vérité », poursuit-elle.

Pour une rémunération selon la compétence

« Pour nos dix ans, nous voulions une action symbolique et forte qui remette la LLWB sur les rails et la cause des femmes actives en vedette », ajoute l'entrepreneure. « C'est pourquoi, nous avons lancé le 20 octobre dernier lors d'une conférence qui s'est tenue à l'AUB un appel à l'action pour améliorer la représentation des femmes au sein des CA des entreprises libanaises ».

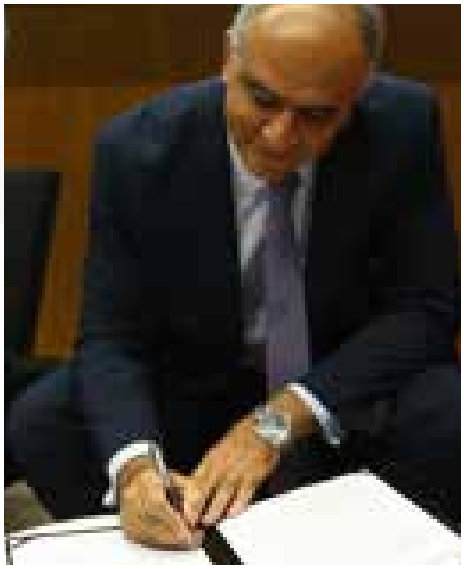
Parmi les signataires de cette initiative, nous pouvons citer : la Chambre de commerce de Beyrouth et du Mont-Liban, l'Association libanaise de la franchise (ALF), le Rassemblement des dirigeants et des chefs d'entreprise libanais (RDCL) et Shareholders-rights de Capital Concept. Apposer sa signature implique non seulement d'amener 30% de femmes au sein de la direction et du CA mais aussi de les rémunérer de façon plus égalitaire comparée à leurs confrères masculin. « C'est la compétence et les qua-

▶▶

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

La présidente de la LLWB, Asmahan Zein, signant l'appel à l'action.



Nabil Fahed signe l'appel au nom de la CCIA de Beyrouth et du Mont-Liban.

lifications des femmes qui doit primer et non le fait d'être une femme, d'où notre initiative », explique-t-elle.

Même si un pas non négligeable vient d'être effectué par l'association pour briser un peu le plafond de verre, son action ne s'arrêtera pas là certifie l'entrepreneure : « Nous espérons que toutes les sociétés du pays se rallieront à cette initiative ». « Nous sommes aussi actuellement en pourparlers avec l'Association libanaise des banques (ALB), nous effectuons aussi un lobbying accru auprès des entreprises libanaises mais aussi étrangères qui opèrent à partir du pays du Cèdre », poursuit-elle.

Soulignons d'ailleurs que certains des signataires remplissent d'ores et déjà une bonne représentation des femmes au sein de leur CA. C'est notamment le cas de la Chambre de commerce de Beyrouth et du Mont-Liban. « Les femmes sont déjà représentées à hauteur de 21% au sein de notre CA et nous souhaitons atteindre les 30%. Nous allons diffuser cet appel auprès des 15 000 compagnies membres de la Chambre en les exhortant à jeter un coup d'œil afin de voir les bénéfices que peuvent apporter les femmes au sein de leur CA », déclare, confiant, Nabil Fahed, son vice-président. Pour sa part, Fouad Zmokhol, le président du RDCL s'est dit convaincu de la présence bénéfique des femmes au sein des CA considérant que « c'est un avantage pour les sociétés et un facteur d'enrichissement considérable ».

Faire évoluer les mentalités

«La prochaine étape est un lobbying politique pour obtenir une loi qui irait dans le sens d'une meilleure parité hommes-femmes au sein des entreprises », souligne Aline Kamakian.

Mais pour l'instant, la lutte la plus longue que devra relever la LLWB est celle de l'évolution des mentalités libanaises. « Quand un homme travaille beaucoup, on le qualifie de bosseur alors que, lorsqu'il s'agit d'une femme ce n'est pas toujours bien accueilli », déplore-t-elle. Or ce n'est pas seulement la mentalité de l'homme oriental encore dépeint comme un « macho » qu'il faudrait faire évoluer mais aussi et surtout celle des femmes. « Certaines ont honte de parler d'argent au sein des entreprises, ont honte de demander une augmentation ou une évolution de leur statut professionnel... Cela doit aussi évoluer », indique la fondatrice du restaurant arménien Mayrig qui compte déjà plusieurs filiales au Liban et dans les pays arabes.

Notons aussi que la plupart des femmes qui ont des postes de direction au Liban travaillent au sein de l'entreprise familiale appartenant le plus souvent à leur père ou acquis par héritage. Même si l'on rencontre de plus en plus de jeunes femmes entrepreneures, les chiffres quasi-inexistants ou du moins pas très crédibles au Liban, laissent penser qu'elles restent très loin derrière les hommes à des postes clés. Un point que confirme Aline Kamakian en assurant que « selon la LLWB, la place des femmes au sein des CA n'atteint que 1% ». Un pays, dit-elle, «où la plupart des sociétés sont familiales, et la culture est plutôt de considérer que les femmes ne sont pas assez qualifiées pour faire partie du CA ». En définitif, les obstacles restent nombreux et variés. Qu'ils soient culturels, sociaux, éducatifs ou bâtis autour de préjugés sexistes, les choses doivent bouger et c'est aussi aux femmes de se faire confiance pour atteindre leurs objectifs professionnels.

Notons qu'un accord de coopération a été contracté avec l'Université américaine de Beyrouth (AUB) et bientôt avec l'Ecole supérieure des affaires (ESA) pour délivrer des formations dédiées aux femmes autour de la gouvernance d'entreprise.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان of Beirut and Mount-Lebanon

Quels sont les principaux défis économiques du nouveau mandat ?

Bachir El Khoury

L'élection d'un chef d'État et l'éventuelle formation d'un nouveau gouvernement ne sont que la première étape d'un long processus de résurrection économique dont le pays a cruellement besoin.

Si l'élection le 31 octobre de Michel Aoun à la tête du pays, au terme de deux ans et demi de vide présidentiel, aura sans doute un impact positif à court terme sur l'économie locale, l'ampleur des retombées positives à plus long terme dépendra de plusieurs facteurs exogènes– tels que le prix du pétrole à l'international et la résolution des conflits régionaux, à commencer par le conflit syrien – tandis que le lancement, sur le plan interne, d'un vaste chantier de réformes clés, toujours en attente depuis plus d'une dizaine d'années, en restera le principal déterminant.

Parmi ces réformes, figure en premier lieu, l'investissement dans l'infrastructure physique et sociale, visant d'une part à améliorer le climat des affaires mais aussi à augmenter le degré d'inclusion, en réduisant le chômage, les disparités et un niveau de pauvreté en nette croissance.

Déjà défaillantes avant le début du conflit syrien, cette infrastructure s'est largement détériorée au cours des cinq dernières années. Le Liban arrive désormais au 101e rang parmi 138 pays en termes de compétitivité, tandis que le chômage des jeunes est estimé à plus de 25% et le taux de pauvreté à 30% de la population.

Plus spécifiquement, l'État devrait au cours des six prochaines années, mettre en application le plan de réforme du secteur de l'Énergie, qui portait sur un rétablissement du courant 24h/24 à l'horizon 2015. Approuvé en 2010, celui-ci est resté lettre morte, en raison de la paralysie politique durant la période précédente. Toujours au niveau de l'infrastructure physique, le lancement d'un projet national de transport public devrait figurer au top des priorités, le coût économique lié à la congestion routière croissante dépassant 15% du PIB par an.

En parallèle, le secteur des Télécoms devrait également bénéficier d'un intérêt particulier. La qualité et les prix des services offerts sur le marché, liés notamment à la structure duopolistique du marché, pénalisent dans une large mesure les investissements étrangers et la création d'un plus grand nombre d'entreprises innovantes spécialisées dans le secteur des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC). Cela nécessite une libéralisation du secteur ou le renouvellement de contrats BOT avec un troisième, voire un quatrième acteur privé.

Ces réformes, parmi d'autres (constructions de nouveaux axes routiers, ponts, etc.) permettront d'instaurer le « strict minimum » vital à un fonctionnement normal d'une économie. Le taux d'investissement public s'élève

▶▶

Bienvenue à *ECO*NEWS

Enregistrez-vous
et recevez gracieusement
votre copie digitale.

Envoyer un Email à :
Econews@ccib.org.lb
Indiquer s.v.p.
Prénom, Nom
Institution
Adresse email
Téléphone

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

aujourd'hui à 1,5% du PIB, alors qu'il atteint près de 6% dans les pays émergents.

Sur le plan social, l'État devra, en outre, dépoussiérer la structure actuelle, en investissant prioritairement dans l'instauration d'un système de couverture sociale et la réforme du régime de retraites. La loi actuellement en vigueur date de 1963 - alors qu'elle avait été votée il y a plus d'un demi-siècle à titre provisoire ! - et que 50% de la population ne bénéficie désormais d'aucune couverture médicale privée ou publique. Quant aux employés qui atteignent l'âge de la retraite, ils sont privés de cette dernière alors qu'ils en ont le plus besoin.

Toujours au niveau social, les politiques publiques devront être axées sur une plus grande justice sociale et une meilleure répartition des richesses, à travers le levier fiscal et l'amélioration des services publics offerts (écoles publiques, hôpitaux gouvernementaux, etc.).

Relancer les investissements et les exportations

En parallèle, les gouvernements successifs du nouveau mandat présidentiel devront améliorer le climat général des affaires, à travers des mesures à court et à moyen terme. Si la remise à niveau de l'infrastructure physique au cours des six prochaines années est une condition basique, d'autres mesures telles que la création d'un guichet unique, la réforme de l'administration, ainsi que la mise en place de zones franches et de zones économiques exclusives et une meilleure promotion du pays à travers les organismes semi-gouvernementaux déjà existants (IDAL, etc.) devront être amorcées dans les plus brefs délais.

Celles-ci sont d'autant plus cruciales que les investissements directs étrangers (IDE) n'ont cessé de reculer au cours des dernières années, atteignant 3 milliards de dollars en 2016, contre 5 milliards il y a six ans, et que le ratio de l'investissement au PIB a reculé de 31% à 23% au cours de la même période, soit 8 points de pourcentage de moins.

> « LES INVESTISSEMENTS DIRECTS ÉTRANGERS (IDE) N'ONT CESSÉ DE RECULER AU COURS DES DERNIÈRES ANNÉES, ATTEIGNANT 3 MILLIARDS DE DOLLARS EN 2016, CONTRE 5 MILLIARDS IL Y A SIX ANS »

L'amélioration du climat général, bénéfique à l'emploi dans un pays où 30 000 jeunes rejoignent chaque année la population active, passe également par la lutte contre la corruption.

Un soutien, en parallèle, aux exportations s'impose pour réduire le déficit commercial d'une part, mais aussi afin de mieux lutter contre le chômage. Or cela ne pourra se produire uniquement à travers des mesures ponctuelles et orphelines telle que l'appui aux programmes d'incitation déjà en place mais surtout par le biais d'un appui stratégique aux secteurs industriel et agricole, lesquels ne représentent que 15% du PIB. Ce chantier est d'autant plus nécessaire que les exportations ont chuté de 30% entre 2010 et 2016.

Déficit, dette et évasion fiscale

Enfin, l'État doit inscrire à l'ordre de ses priorités la réduction du déficit public, qui s'est sensiblement creusé au cours des dernières années, propulsant la dette désormais à plus de 75 milliards de dollars, soit plus de 140% du PIB. Si à court terme, l'introduction de nouvelles taxes paraît peu envisageable dans un contexte économique atone, l'État peut, du moins, s'attaquer à l'évasion fiscale, estimée à quelques 3,5 milliards de dollars par an, soit presqu'autant que le déficit annuel. Celui-ci évolue depuis 2012 autour de 4 milliards de dollars.

Certes, une démarche pareille nécessite une volonté politique ferme, sachant que les gros contributeurs sont souvent des entités influentes à l'intérieur ou proche du cercle du pouvoir...

Pour les moins optimistes, le prochain gouvernement n'aura d'ailleurs pas que les pieds et poings liés au niveau politique. Sa marge de manœuvre financière risque également d'être restreinte du fait même de la structure des dépenses publiques, dont 35% sont allouées au service de la dette, 30% aux salaires des fonctionnaires et entre 10 et 15% au secteur de l'Énergie.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان of Beirut and Mount-Lebanon

Au lendemain de l'élection présidentielle libanaise, que prévoient les économistes ?

Marilyne Jellad

Après deux ans et demi de vide présidentiel, les économistes interrogés saluent à l'unanimité le processus de reprise institutionnelle mais restent toutefois prudents. Pour une réelle embellie économique, ils préconisent notamment une refonte de l'infrastructure, une lutte concrète contre la mauvaise gestion publique et le gaspillage et appellent les autorités compétentes à avoir une vision économique claire, planifiée et harmonieuse. Et surtout à réformer. Éclairage dans nos colonnes.

Nicolas Chammas : Quand la consommation repart, l'économie repart

Très confiant quant à la remise en marche du processus institutionnel libanais, Nicolas Chammas rappelle : « En tant qu'organismes économiques, nous étions à l'avant-garde de ceux qui appelaient à mettre un terme au vide constitutionnel et institutionnel qui pesait très lourd sur la vie économique du pays ». Cette élection survient « alors que nous étions sur les rotules avec des indicateurs économiques macros, micro et sectoriels très négatifs sans oublier l'intervention extraordinaire de la Banque centrale dans son ingénierie financière car nous étions arrivés au bout du coût en termes de possibilité de résistance économique », souligne l'expert..

Quid des impacts positifs ? « Si un gouvernement est formé courant novembre, cela permettra sans doute de sauver le 4e trimestre de 2016 (par-rapport à celui de 2015) sachant qu'à lui-seul, il représente 30% à 40% des ventes commerciales annuelles », indique l'analyste.

La présidentielle et la formation d'un gouvernement pourraient se traduire positivement à plusieurs niveaux : « D'abord sur la consommation, moteur de croissance le plus important qui représente 80% du PIB libanais. Quand la consommation repart, l'économie repart forcément. Quant au pouvoir d'achat qui était en forte baisse, il rebondirait ainsi que les achats qui avaient été repoussés en raison de la sévère crise économique ».

Comme second moteur de croissance : l'investissement public. Après 11 ans de gel, l'économiste se dit confiant quant à son adoption mais à condition que le budget prévoit la construction d'une nouvelle infrastructure dans le cadre du partenariat public-privé (PPP). Un point, souligne-t-il, défendu dans le discours d'investiture du nouveau président qu'il tient à saluer.

Quant au troisième moteur de croissance, l'investissement privé, Nicolas Chammas assure qu'avec une vraie visibilité en l'avenir économique, nous pourrons entrevoir la possibilité d'investir. La consommation commerciale sera aussi sollicitée par un retour des touristes des pays arabes et du Golfe ainsi qu'une reprise du secteur immobilier dont nous ressentons déjà les premiers frémissements, ajoute l'expert.

Nicolas Chammas

Nicolas Chammas a en outre souhaité que le Liban adopte une vision économique claire. « En 1992 avec Rafic Hariri nous savions où nous allions économiquement et le Liban était devenu une vitrine régionale et même un modèle. Il s'agit aujourd'hui de faire de même », soutient-il. L'économiste appelle à une planification réelle incluant une coordination harmonieuse entre les secteurs économiques et les différents ministères. Il souhaite aussi une équipe ministérielle calée dans la chose économique qui s'éloignerait des habituels calculs d'épicier et qui placerait l'intérêt de l'économie au-dessus de toute autre considération.

Roger Melki : Il faut modérer les attentes !

« Ce semblant de compromis et d'entente politique interne permettra de protéger le Liban et de réduire l'impact régional et international », assure Roger Melki.

▶▶

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Roger Melki

L'analyste déplore cependant l'éventualité d'un gouvernement d'union nationale qui lui semble traduire un déficit démocratique qui ne ferait pas les réformes nécessaires et entraverait ainsi la productivité ministérielle et la bonne gouvernance.

Tout comme Nicolas Chammas, il a rebondi positivement sur le discours d'investiture du président qui place la lutte contre la corruption en bonne place. Cependant, Roger Melki insiste pour dire que le danger vient davantage d'une mauvaise gestion publique et du gaspillage.

« Les réformes des services économiques du secteur public nécessitent une ambiance politique assainie mais cela n'est pas suffisant car trop d'entente risquerait de perpétuer les faiblesses de gestion ou même de les amplifier sous des prétextes populistes ».

« Une économie qui souffre déjà d'un secteur public défaillant et mauvais gestionnaire, avec un risque politique sur l'appétit d'investir mais aussi d'un environnement économique régional en crise (crise des revenus dans les pays du Golfe, difficultés des Libanais installés en Afrique, crise du pétrole) des éléments qui pèsent aussi », explique-t-il.

Roger Melki appelle alors les autorités compétentes « à une politique des petits pas, avec une meilleure gestion de la crise, ajuster quelques lois économiques, améliorer les moyens d'export, etc. ».

« Finalement, si on regarde le futur économique, les risques sont toujours là et il n'y aura pas un boom économique », prévient Roger Melki.

Nassib Ghobril : Compter sur les réformes locales pour doper la croissance

« L'élection présidentielle était tant attendue qu'elle va engendrer un choc positif sur la confiance des ménages, mais loin du niveau d'envergure atteint après l'accord de Doha en 2008 », soutient l'économiste en chef du Groupe Byblos Bank. Nassib Ghobril souligne que l'indice de consommation des ménages de la Byblos Bank avait atteint des taux record, surtout en 2009, des taux brusquement arrêtés par la chute du gouvernement Hariri en 2011. Selon lui, le rebond des investissements prendra plus de temps que celui des ménages. Certain qu'il est trop tard pour observer un changement majeur en 2016, l'analyste prévoit une amélioration du taux de croissance qui atteindrait 3,3% à 3,5% en 2017 comparé aux timides 1,2% en 2016.

Tout comme les deux autres acteurs interrogés, il émet des bémols au redressement de l'activité économique en raison de problèmes structurels inhérents à l'économie libanaise. Des défis sont à relever : « Le premier concerne la compétitivité, le Liban ayant été classé 101e sur 138 pays par le Global Competitiveness Index du World Economic Forum pour 2016-2017. Le même indice le classe 11e sur 14 pays arabes devançant ainsi l'Égypte, la Mauritanie et le Yémen », déplore-t-il.

« L'infrastructure défaillante est un obstacle majeur pour les sociétés libanaises avec par exemple 51 coupures d'électricité en moyenne par mois. Après le Bangladesh et le Pakistan, le Liban a la 3e facture la plus élevée d'électricité, bien que nous recevions des subventions », regrette-t-il.

Nassib Ghobril

Comme autres indicateurs qui pèsent négativement sur les entreprises et les citoyens, Nassib Ghobril cite : « les Télécoms, leur très mauvaise qualité, leurs coûts extrêmement élevés et leur lenteur, le réseau routier (124e/138), la propriété intellectuelle (123e/138) et le gaspillage (135e/138) ».

« Il faut réduire le fardeau du secteur public sur le secteur privé pour améliorer le climat des affaires et des investissements », conseille également l'expert.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان of Beirut and Mount-Lebanon

Plaidoyer pour une charte de l'emploi

Mohamed Choucair, en sa qualité de président de l'ASCAME, l'Association des Chambres de Commerce et d'Industrie de la Méditerranée, a prononcé à l'ouverture de MEDAWEEK "la semaine des leaders économiques", à Barcelone le 30 novembre, un discours dans lequel il a accordé une partie centrale au combat contre le chomage dans les pays méditerranéens. Cette manifestation réunit chaque année les présidents de chambres de commerce et d'associations économiques méditerranéennes avec les responsables politiques de la région.

«Le 10e anniversaire de MEDAWEEK est un grand évènement méditerranéen. Cette plateforme réunit chaque année un peu plus de leaders économiques avec de grands commis des États membres de l'UPM, autour des défis que connait la région.

MEDAWEEK

Il n'est pas prétentieux de dire qu'une grande partie de la coopération régionale a commencé ici par une meilleure connaissance des problèmes et trouvé une meilleure voie d'application grâce au contact direct des responsables.

Il y a des projets qui profitent énormément de cette dimension, les échanges en général, le tourisme, l'hospitalité, en plus de l'acquisition des bonnes pratiques concernant les startups, le capital humain, la formation de réseaux et l'ouverture de l'entreprise à l'international.

Le drame syrien

Le drame syrien et ses conséquences sont très présents dans MEDAWEEK avec « le plan d'aide aux réfugiés en Méditerranée » présenté par la Commission espagnole d'aide aux réfugiés ; mais encore par les représentants de la Syrie, du Liban, de la Jordanie et de la Turquie.

Pour illustrer la gravité de la situation je vous dirais que le Liban accueille un million et demi de déplacés syriens dont le plus clair de l'assistance est à sa charge alors qu'il connait en ce moment un chômage de plus de 20%

D'une crise à l'autre

La région subit en plein les conséquences de la crise mondiale avec une guerre régionale aux conséquences dramatiques. La gravité de la situation atteint son paroxysme au moment où les moyens manquent le plus pour l'affronter. Et pourtant il faut le faire car les conséquences risquent d'être plus graves encore. Il y a des pays qui risquent de flancher sous le poids des déplacés et répercuter la crise au-delà de leurs frontières.

La charte de l'emploi

Y a-t-il moyen de s'entraider pour atteindre dans nos pays respectifs des niveaux d'emploi qui limitent l'avancée de la paupérisation que nous constatons depuis des années, et rétablissent une certaine sérénité dans la population ? Ceci est bien entendu très différent que l'aide à la mise à niveau des entreprises.

Pour commencer je demanderais aux économistes de l'ASCAME de se pencher sur le problème et définir :

- Quelles sont les mesures qui permettraient dans tel ou tel pays de résorber le chômage ?
- Comment les pays les plus avancés peuvent les aider à implanter ces mesures ?

Si nous pouvons faire cela le trois quart du chemin serait franchi. Nous savons d'expérience, toute chose égale par ailleurs, quand le chômage est bas, que la pauvreté diminue d'une année à l'autre, et le tissu social devient réfractaire aux idées subversives et aux aventures sans lendemain.

L'Union pour la Méditerranée

Durant mon mandat j'ai cherché à consolider au possible les liens de l'ASCAME avec l'UpM. Depuis la prise en charge de S. E. Monsieur Sijilmassi c'est devenu chose aisée ; il a autant que moi le souci de rallier la société civile au grand chantier de l'UpM, pour en faire une « zone de paix et de prospérité partagée »

Nous souhaitons que les pays de l'Union Européenne, qui ont tenu à faire partie de l'UpM, lui donnent les moyens de ses ambitions. Je les invite à reconnaitre la priorité, pour la région, d'une charte de l'emploi.»

LEBANON EXPORT DIRECTORY

Your link between lebanese exporters and worldwide buyers

www.lebanonexportdirectory.com

Kindly update your visual communication materials
(company logo, branding, advertising pages in PDF format, interactive movie link)
Capacity shall not exceed 5MB

CCIA-BML T +961 1 353 190 Ext. 315 Fax. 286 call center 1314 LebanonExportDirectory@ccib.org.lb

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان
of Beirut and Mount-Lebanon

Donald Trump président : un saut dans l'inconnu mais pas d'inquiétude pour l'instant pour le Liban

L'élection de Donald Trump à la tête de la première puissance économique mondiale aura suscité la stupeur, l'effroi ou la joie des citoyens aux quatre coins du globe. Le 45e président des États-Unis aura donc la capacité de déterminer les orientations de la politique extérieure du pays au Moyen-Orient. Après l'ère Obama, que signifie l'élection de ce milliardaire excentrique pour la région ? Le président tiendra-t-il les promesses électoralistes du candidat Trump ? Ou entrera-t-il dans le rang qu'impose la Realpolitik ?

Lorsqu'il était candidat, l'homme d'affaires connu pour ses frasques digne de la téléréalité avait mis l'Amérique et le monde en émoi lorsqu'il avait été élu pour représenter le parti républicain contre la démocrate Hilary Clinton.

Sans aucune expérience politique, Donald Trump a pourtant su incarner le changement et l'alternance désirés par le peuple américain. Qualifié de « populiste » par ces détracteurs, il a réussi son pari fou: celui de devenir le 45e président américain, le 8 novembre dernier.

Crédit : REUTERS/Jonathan Ernst.

Pourquoi Donald Trump fait-il peur ?

Presque un mois après son élection, les prévisions des experts vont bon train. Rappelons que tout au long de sa campagne, il avait émis diverses opinions concernant l'attitude qu'il adopterait à l'égard des états de la région, opinions parfois contradictoires.

Les spécialistes s'accordent à dire que sa présidence va sans doute marquer un tournant en ce qui concerne la politique extérieure des États-Unis à l'égard de la Syrie et du problème des réfugiés. Si le président Obama se montrait intransigeant à l'égard du dictateur Bachar Al-Assad et quant à l'importance d'évincer ce dernier, l'attitude de Trump est tout autre. Celui-ci se montre en effet plus ouvert en ce qui concerne la possibilité de coopérer avec la Russie, sous-entendant que le départ du président syrien n'est pas une obligation. Il justifie cette attitude sur une compréhension plus locale de la définition de ce qu'est le terrorisme. Cela signifie également la fin du soutien américain aux forces rebelles, « des rebelles que personne ne connaît ». En ce qui concerne la situation humanitaire, Donald Trump s'est aussi dit opposé à la venue de réfugiés syriens (et plus largement musulmans) sur le territoire américain. Il considère que ceux-ci doivent être pris en charge par les États arabes.

C'est pour lutter contre le groupe djihadistequ'il prône une alliance avec « la Russie qui, comme l'Iran et Assad, combat l'État islamique (EI) », assurent ses conseillers.

Cette attitude concernant la Russie et le régime syrien entre néanmoins en contradiction avec les déclarations que le candidat avait émises à l'encontre de l'Iran. Il pensait que l'accord nucléaire conclu par Obama était une grave erreur, et pensait même le révoquer. Or son attitude vis-à-vis de ce pays, allié aux Russes sur le dossier syrien et au régime Assad, risque

▶▶

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

de rendre sa politique étrangère incohérente. Mais les experts assurent qu'il ne pourra pas supprimer cet accord signé en juillet 2015. D'abord, car il s'agit d'un accord multilatéral et les États-Unis ne peuvent pas l'annuler au nom de la Russie, de la Chine, et de l'UE. Ensuite, si le rapprochement entre Moscou et Washington devient effectif, les Russes seraient de parfaits médiateurs sur ce dossier sensible.

Rappelons les grandes lignes de sa future politique étrangère lorsqu'il était encore candidat : retour à l'isolationnisme, réchauffement des relations avec Israël, rapprochement avec la Russie, lutte totale contre le terrorisme de l'islam radical et la fin d'une forme de « bienveillance » américaine à l'égard de l'islam politique et enfin, révision, voire annulation, de l'accord sur le nucléaire iranien.

La nouvelle acceptation de la notion de terrorisme comme définie par les États concernés implique également une coopération plus élargie avec des présidents dit « autoritaires » tels qu'Erdogan et Al Sissi. Donald Trump a en effet plusieurs fois déclaré son respect envers ces deux hommes. Cela marque un départ de l'attitude générale des Occidentaux qui ont récemment vivement critiqué ces régimes pour leurs violations des droits humains.

Au Proche et Moyen-Orient, le président égyptien Abdel Fattah al-Sissi a été le premier chef d'État arabe à le féliciter officiellement. Le Premier ministre israélien, Benyamin Netanyahou, a salué solennellement le succès de son « ami » Donald. À Téhéran, par contre, la prudence fut de rigueur et dans les pays du Golfe, qui espéraient la victoire de la candidate démocrate qu'ils soutenaient ostensiblement, c'est clairement l'inquiétude qui prévaut.

Cela s'explique par la position ambiguë de Trump concernant les États du Golfe. D'une part, il reproche à l'Arabie saoudite de financer le terrorisme à l'étranger, d'autre part, il veut renforcer ses liens économiques avec les États-Unis.

La politique est l'art du compromis

Selon Roland Lombardi, consultant indépendant, associé au groupe d'analyse de JFC Conseil : « Si le 45e président de la première puissance mondiale venait à tenir ses promesses électorales, cela signifierait une véritable révolution dans la politique moyen-orientale américaine engagée depuis 2001.

Or « certains points du programme de Trump traitant de la politique intérieure, comme extérieure, ont déjà, depuis sa victoire, disparu de son site officiel de campagne. Trump est en train d'apprendre que la politique est aussi l'art du compromis », Affirme Roland Lombardi.

Selon lui, « ce qui peut sembler rassurant, c'est que Trump n'est pas un idéologue. Certes, l'ancien homme d'affaires est un pragmatique et un réaliste attaché aux seuls intérêts des États-Unis ».

Il faut également rappeler qu'il ne sera pas seul à gouverner, secondé par une équipe qui orientera les objectifs et les choix de la nouvelle politique étrangère américaine. Ses trois principaux conseillers en matière de défense, d'affaires étrangères et sur les dossiers moyen-orientaux sont Sam Clovis, ancien colonel de l'US Air Force, le Libanais Whalid Phares et le général Michael Flynn, trois fins connaisseurs de la région.

De plus, Trump devra composer avec un Congrès, certes républicain, mais non totalement acquis à sa vision du monde.

Lors de son dernier voyage officiel, le président sortant Obama s'est estimé en mesure de rassurer les Européens sur l'avenir de l'Otanet d'autres promesses du président-élu «difficiles à tenir». Il a ainsi parié queTrump préservera son héritage.En effet, lors de leur première rencontre à la Maison Blanche, Donald Trump «a manifesté un grand intérêt pour la préservation de nos relations stratégiques essentielles».

Pas d'impact immédiat sur le Liban

Selon plusieurs acteurs économiques libanais, cette victoire devrait avoir un impact limité sur l'économie libanaise à court et moyen terme. « Le Liban aurait été dans la même position si Hilary Clinton avait remporté cette échéance électorale, dans la mesure où les politiques à long terme résultent d'un consensus entre les grands partis », soutient le président de la Chambre de commerce libano-américaine (CCLA), Sélim Zeeny dans L'Orient Le Jour.

Semblant revenir sur de récentes déclarations, Walid Phares indique que l'accord sur le nucléaire sera « renégocié », que l'ambassade américaine ne déménagera qu'à condition d'un « consensus » et qu'un accord de paix entre Israéliens et Palestiniens sera une priorité absolue.

En tout cas, ce qui est certain c'est que notre région entre dans une période d'attente, vu que le président élu ne prendra ses fonctions que le 20 janvier et qu'il lui faudra du temps pour maîtriser ses dossiers et former son équipe et comprendre. « Cette fonction vous ramène à la réalité, prévient le président sortant. Trump va très vite être secoué».

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Une législation propre à la petite et moyenne entreprise[1]

1- On sait qu'une petite entreprise emploierait jusqu'à 49 personnes alors qu'une moyenne compte entre 50 et 249 salariés. Comment les protéger face aux géants ?

Il ne s'agit pas de protéger la PME de la grande entreprise, souvent elle est aussi productive du fait que l'économie d'échelle a été fortement réduite par l'usage intensif de l'informatique, il s'agit surtout de lui assurer un climat administratif et financier favorable.

Aux États Unis ce climat est assuré par la «Small Business Act» législation édictée vers le milieu des années 50. Une loi ayant le même objet a été adoptée par l'Union Européenne. Le Liban a signé en 2010 avec la Commission une assistance consistant à mettre en place une telle loi.

2- Les petites entreprises et les micro-entreprises (jusqu'à neuf personnes), occupent une place de choix dans la vie économique et gagnent en importance depuis la crise mondiale de 2008 permettant de lutter contre le chômage. Qu'en est-il au Liban ?

Depuis que le chômage s'est répandu à peu près dans l'ensemble des pays, trouver un emploi nécessite désormais bien plus de temps. Beaucoup de jeunes se demandent si finalement ils n'auraient pas davantage intérêt à monter leur propre affaire. Dans des pays comme le Liban où il existe une solide tradition d'entreprenariat, l'appel est plus fort encore. Il est aussi plus facile de puiser un capital de départ auprès de la famille.

Sur le plan social c'est certainement une solution magique au problème du chômage endémique que vit la région et à la poussée du chômage au Liban les dernières années. Le problème c'est que ces micro-entreprises sont fragiles.

3- La population active libanaise ne dépasserait pas les 45% alors qu'en Europe elle est de 65%. Voter une loi pour encourager les PME, permettrait-il de changer la donne?

Non, sur ce plan, les Très Petites Entreprises peuvent timidement contribuer sans plus. L'alignement de la population active aux normes des pays avancés nécessite l'émergence du pays, c'est-à-dire une situation où il peut continuer à se développer par ses propres moyens, sans aide extérieure.

Le mécanisme est le suivant. Quand le nombre et/ou la qualification de la population active augmente le pays progresse vers l'autonomie de développement. La productivité globale s'améliore ; puis la compétitivité internationale et s'en suit un meilleur équilibre de la balance commerciale, de nouveaux investissements et de meilleures opportunités d'emploi. L'indice de la

[1] Le Liban de demain, R. Nasnas et al., chapitre 9. Le questionnaire a été adressé a Roger Khayat, l'un des co-auteurs de l'ouvrage (Dar Annahar 2016)

▶▶

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

population active s'améliore encore. Un cercle vertueux s'établit autour de la productivité ce qui se traduit par une amélioration continue du niveau social.

4- Le Liban a bénéficié du « Small Business Act » mis en place par L'Union européenne en 2010 pour aider les pays du sud de la Méditerranée dans la préparation et l'application de la « politique de promotion des petites entreprises ». En quoi consiste cette aide et qu'en est-il actuellement ?

La SBA fut introduite aux États-Unis dans les années 50 pour faciliter le financement des PME. Un an plus tard, elle est devenue une loi accordant aux PME les conditions jugées nécessaires à leur développement. Résultat : la PME est aujourd'hui dominante aux États-Unis comme dans tous les pays avancés. Au milieu des années 60, J.K.Galbraith prévoyait, dans son ouvrage «The Industrial State», que les multinationales américaines grandiraient de plus en plus et que les PME se réduiraient jusqu'à disparaître au cours des cinquante prochaines années. Le présent lui a donné tort, probablement en bonne partie grâce à la SBA.

La Commission a la charge d'appliquer le premier volet, la formation, notamment la formation à l'entreprenariat qui a été assurée avec la coopération du ministère de l'Éducation.

5- La « politique européenne en faveur des PME » entend : limiter la bureaucratie, faciliter les procédures administratives et l'accès au financement, aider à mondialiser les PME en leur pavant la voie vers les marchés mondiaux. Comment adapter ces objectifs à la réalité libanaise? Simplement comme vous les décrivez?

La bureaucratie est un cancer hérité de l'administration ottomane puis française au début du siècle passé. Ces deux pays ont largement progressé, mais pas nous. La bureaucratie fut implantée pour sécuriser les opérations, prévenir la corruption. Nous sommes bien placés pour savoir qu'elle n'empêche rien du tout, au contraire elle représente une opportunité majeure à la corruption. En fait ce n'est pas la corruption qui est le véritable fléau de l'administration, c'est la bureaucratie qui lui fraie le chemin, en même temps qu'elle pénalise toute l'activité économique du pays.

Faciliter le financement a consisté en Europe à créer des «Credit Guarantee Funds», agences similaires à Kafalat mais adossées à des syndicats professionnels. Kafalat fait un excellent travail, mais une hirondelle ne fait pas le printemps. En Italie il existe 800 credit guarantee funds similaires à Kafalat. Quand on sait que le goulot d'étranglement à l'export est le financement, on imagine la dynamique que le pays aurait pu tirer d'une pluralité de CGFs.

L'internationalisation de l'entreprise dans les années 60 en Italie a été le fait des CGFs. On se demande pourquoi au Liban on n'a pu créer qu'une seule société. Sa réussite aurait dû susciter un grand nombre d'entreprises similaires, surtout spécialisées dans l'exportation, ce que Kafalat ne fait pas.

6- En Europe et en Amérique, il suffit de quelques minutes pour créer ou fermer son entreprise à moindre coût. Alors qu'au Liban, une telle procédure requiert des semaines et parfois des mois sachant qu'une opération de fermeture ou de liquidation serait bien plus difficile et durerait des années. Que faire juridiquement pour alléger cette bureaucratie ?

Effectivement à Londres on peut créer une société en deux heures et il semble que l'administration anglaise ne se porte pas plus mal que l'administration libanaise.

Je recommande l'envoi d'experts libanais à Londres pour étudier le système et proposer une application fidèle. Je suis sûr que le gouvernement anglais accorderait cette faveur de grand cœur. Il faut surtout se prémunir des avis timorés qui sous prétexte de sécuriser les opérations nous ramènent dans les dédales de la bureaucratie et de la corruption.

Il y a un an ou deux les services du Premier Ministre ont invité dans le cadre d'un programme d'aide les organisations économiques à faciliter la loi sur la faillite, à faire une sorte de «chapter eleven» qui faciliterait la cessation d'activité de la société. Les juristes ont mis tant de zèle que le projet s'est avéré plus compliqué que la loi en force. Fort heureusement, il semble qu'il ait été abandonné.

WORKING TOWARD THE COMMON INTEREST

FCCIAL's aim is to build an increasingly dynamic and globally competitive Lebanese economy and to promote the common interest of the four regional Chambers vis-à-vis the Lebanese Goverment and other national and international institutions by being:

- The main economic lobbying group in Lebanon
- A versatile service provider
- The Key interlocutor with external parties on economic issues, specifically those connected to commerce, industry and agriculture

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

CCIAB Bldg., 12th Floor, Sanayeh, Beirut | T: +961 1 744 702 | **email:** fccial@cci-fed.org.lb | **www.cci-fed.org.lb**

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

1577
libanpost.com

RENEW YOUR MEMBERSHIP TO THE CHAMBER OF COMMERCE INDUSTRY & AGRICULTURE

[BEIRUT & MOUNT LEBANON]

AT LIBANPOST

LIBANPOST

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Call for action: 30% women on Board of Directors

Dr. Nabil Fahed, Vice Charman of the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture of Beirut and Mt-Lebanon was key speaker at the 10th year convention of the Lebanese league for women in Business. He delivered in the name of the Chamber the following speech that we cite integrally in testimony of the Chamber's support of this organization and its objectives.

«Allow me to express pride in being here with you today, being part of this dedicated group of people who are leveraging their influence and resources to further equity in our businesses and address serious hurdles to the advancement of women, hurdles that are hindering businesses and societies from benefiting from the full potential of their talents.

We at the chamber of commerce and industry of Beirut and Mount Lebanon have currently five distinguished female board members out of a total of 24- that is a ratio of 21% -above the US average of 16%- with each representing an economic sector, in: Trade, Industry, Services, banking and Consulting, and we aim to increase this representation in the formation of our next board. This comes from our conviction that women representation on the Board contributes to a much more effective and productive decision-making and increases diversity of perspectives and better representation. The discussions and deliberations are enriched by their experience and by an outlook that is sometimes lacking with an "only male Board". I have witnessed the difference from an all-male board in 2001 to a board with only one female member in 2005 and for the first time in the Chamber's 120 year history, to our current board elected in 2010 and 2014. A notable difference is that we have now more emphasis in our Board discussions on social issues with a marked improvement towards our social responsibility.

In Governance literature it is stated that "Boards are failing at their core mission of providing oversight and strategic support for management's effort to create long term value and that increasing the number of women directors changes board room dynamics and results in more thorough comprehensive decisions and in significant and positive impact on economic performance and that gender diversity reduces corporate inefficiencies and enable firms to come closer to their optimal performance. In a Peterson Institute study of 22000 global firms, 60% had no female board members while a 30% female share in the board translated into a 15% increase in profitability. In addition, it showed that the presence of women on boards has a pipeline effect by encouraging more women to pursue senior executive positions. In that regard, several other studies in Europe have confirmed this and have shown that corporations with

▶▶

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

more women in their boardroom experienced better financial performance with higher return on equity, higher earnings and a stronger growth in stock price. In a study by Thomson Reuters of more than four thousand publicly listed companies (4,000) only 20% had boards with over 20% women noting a major issue which is that of critical mass, it is called the power of three: “one woman is a token, two are a presence, three are a voice” it was again shown that a critical mass of women on the board leads to greater impact on boardroom dynamics and to better financial results, it has also enhanced dialogue for better decision making including the value of dissent and weakening the effect of groupthink. I would also emphasize in this respect how important is the support of influential male board members who would deflect gender biased criticism and champion female board members proposals and suggestions.

We are not for the rigid quotas or “Golden Skirts”· as is the current situation in some European countries. We favor and strongly support reaching the 30% mark through inclusion because we believe that it is better to adopt inclusiveness as a mission and not only as a moral imperative but furthermore as a way to stay competitive and adaptive.

All of this has led us to support President Zein and her team and sign the “call for action” put forward by the Lebanese League of Women in Business and be an integral part of the lobbying effort to reach the desired objective of 30% by 2025. And we reiterate that the Chamber of Commerce and Industry of Beirut and Mount Lebanon will recommend to its fifteen thousand (15000) member companies to sign the “call for action” and we will lend our resources and network to achieve this and to support all efforts for the well being of our economy and society.

Thank you»

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان of Beirut and Mount-Lebanon

Launching of Beirut 2020 vision by the Federation of Chambers of Commerce

Governor Chbib: for a common framework engaging public & private sectors

In tribute to governor of Beirut Ziad Chbib, the Federation of Chambers of Commerce, Industry and Agriculture in Lebanon organized a discussion meeting on developing the vision of the capital "Beirut 2020" that gathered prominent figures of the economic sphere from the public and private sectors.

The discussion meeting took place at the Chamber of Beirut and Mount Lebanon on November 2nd, 2016 and was attended by high officials representing various governmental authorities, leading businessmen as well as representatives of various business associations & professional syndicates, and civil society organizations.

Mohamad Choucair, president of the Federation of Chambers of Commerce in Lebanon, addressed the audience highlighting the great step that has been achieved with the election of General Michel Aoun as president of the republic. "We are talking about a promising future for the city of Beirut as we witness today a favorable and positive climate with the election of a new president," adding: «we are confident that this era will be auspicious and full of achievements».

He further added: «today we are celebrating the launch of a promising development vision of Beirut, and we are hopeful that construction and reconstruction works shall begin soon for propagating development and achievement all over the Lebanese territory.»

> "CHOUCAIR: NEED FOR BEIRUT TO REGAIN ITS SHINE AS "THE PEARL OF THE MEDITERRANEAN»"

Choucair explained that by launching Beirut 2020, "we take a new path based on planning, identifying actual needs at various levels, and addressing them during a specific period of time to achieve comprehensive development of Beirut», stressing the need for Beirut to regain its shine as «the pearl of the Mediterranean». He emphasized the opportunity for Beirut to restore its glory, competitiveness and radiance, thanks to the governor's sense of patriotism, high responsibility and long term vision, and the newly elected municipal council of Beirut headed by Jamal Itani, reputable for his high efficiency in business development. «The opportunity is promising, and we are waiting for the formation of the future government headed by MP Saad Hariri to set off with him the era of construction and reconstruction as well as comprehensive and sustainable development,» Choucair said.

The president of the Building Promoters Federation in Lebanon, Elie Sawma praised the efforts of governor Chbib in developing the future of the capital so as Beirut 2020 will be the most beautiful city in the world, stressing that the Federation of

▶▶

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Building Promoters in Lebanon will put all its capabilities at the disposal of governor Chbib and Beirut municipal council in order to achieve this end».

> HELOU: BEIRUT IS THE COMPULSORY PASSAGEWAY FOR THE RENAISSANCE OF LEBANON

Maroun Helou, president of the Lebanese Contractors Syndicate of Public Works & Buildings, congratulated Lebanon and the Lebanese people on the occasion of the election of General Michel Aoun as president of the republic, hoping this stage will make "room for consensus and national unity, stability and prosperity and economic growth". Addressing the audience he said: "Your presence today embodies some features of the diversity of Lebanon. Beirut deserves to be treated as it has always been, the university of the Arabs, the hospital of the Arabs and the book of the Arabs," adding that Beirut is the compulsory passageway for the renaissance of Lebanon, stressing that "taking care of Beirut does not contradict with the care required for other Lebanese regions, and centralization of Beirut as the unified capital does not oppose to decentralization in order to ease the burden on the people, the cities, and on top of it the city of Beirut".

In his turn, the chairman of Economic Bodies, Adnan Kassar, praised the efforts undertaken by president Choucair, his dynamism and vitality for the benefit and interest of the Lebanese economy which proved to be resilient despite the negative effects incurred as a result of the political crisis. He hoped to overcome this difficulty now that General Michel Aoun has been elected at the head of the republic. He said: «the tribute to governor Chbib proves the confidence of the business community and the private sector in his prominent role as he proved to be the right person in the right place," praising the collaboration with the Beirut municipal council for the development of the city of Beirut, especially the « hard efforts undertaken with all stakeholders in order to address the waste issue which lasted more than a year and a half through the emergency plan that has been developed and implemented to remove waste from the streets and roads in the capital ».

> KASSAR: TRIBUTE TO CHBIB PROVES THE CONFIDENCE OF THE BUSINESS COMMUNITY IN HIS PROMINENT ROLE

Governor of Beirut, Judge Ziad Chbib, called to establish a framework of cooperation between the public sector that is responsible for managing the city of Beirut along with the municipal council, and the private sector including economic bodies and the civil society in order to develop a vision for the city of Beirut to be implemented in the year 2020.

He further added that Lebanon's free economy is based on individual initiative, but most importantly, on the engagement of the private and public sectors in the development process. He cited a section of swearing-in speech of the president Michel Aoun saying the "state- building cannot be straightened up without planning and civil society engagement, along with the exploitation of natural resources for enhancing economic development".

> CHBIB: ENGAGEMENT OF THE PRIVATE AND PUBLIC SECTORS IN THE DEVELOPMENT PROCESS

He stressed the need to bear in mind the " Beirut we want in 2020," calling for the formation of a team work from the private sector, with the mission to presenting proposals and formulating development projects for the capital, and to put it at the disposal of all those concerned with the capital development for adoption and implementation.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Supporting the furniture sector in the Northern Lebanon through upgrading and skills training

Context

Since the outbreak of the Syrian Civil War in 2011, more than 1 million refugees have fled to Lebanon. This has placed tremendous pressure on the country, which has a relatively small population of 4.5 million. The labour market in Lebanon has deteriorated rapidly and the unemployment rate, particularly among young people, has been rising due to the influx of refugees. In this regard, the goal of creating income-generating opportunities for unemployed people, particularly youth, in order to enhance social stability and prevent participation in extremist activities has become a pressing issue.

This project is designed to improve livelihood opportunities available in the host communities in Northern Lebanon affected by the refugee influx. The project goes about this by increasing job opportunities in the furniture industry , particularly, in micro, small and medium-sized enterprises (MSMEs). The industry has potential to absorb significant additional labour. Though the industry has been growing in recent years, it has been unable to capture opportunities as it faces several challenges, particularly lack of skilled labour, slow industrialization of manufacturing processes, difficulties with cash-flow, deficiency in export-market knowledge, and weak management skills.

Main approach

The project is helping upgrade local enterprises by providing training courses on quality, productivity, occupational health and safety, as well as waste management, among others. The production processes of the furniture producers in Northern Lebanon, especially in Tripoli, are also being upgraded through provision of vital equipment. In addition, skill development training is provided for unemployed people, particularly youth, in order to enhance employability. Producers' market access is being expanded by enhancing visibility of the furniture producers, thus promoting linkages with buyers. Overall, the project is contributing toward the country's inclusive and sustainable industrial development.

Expected results

- Approximately 50 furniture producers are upgraded in terms of quality, productivity, energy management, among others.
- Equipment for furniture production is provided.
- Approximately 100 young females and males are provided with skills/

vocational training related to wood processing/furniture production.

Impact and outlook

The primary target groups of this project include MSMEs in the furniture industry and other relevant industrial institutions including vocational training institutions, research and development centres, and other support institutions in Northern Lebanon with a particular focus on Tripoli. It is envisaged that 50 producers from the selected furniture cluster in Northern Lebanon will be trained and will receive upgrading services, with a focus on productivity enhancement, taking into consideration social and environmental issues depending on the context of the producers. The project is benefiting unemployed youth, particularly young females, through a skills development programme, which is enhancing their employability.

At a glance

Goal: Enhance livelihood opportunities in Northern Lebanon by upgrading furniture producers and providing skills development for youth

Donor: Government of Japan

Counterparts: Ministry of Industry, Republic of Lebanon, Association of Lebanese Industrialists, Chamber of Commerce, Tripoli, Syndicate of Wood Furniture Industries

Duration: 2016-2017

من الشعب الياباني
From the People of Japan

REPUBLIC OF LEBANON
MINISTRY OF INDUSTRY

50 YEARS TOGETHER for a sustainable future

Need to learn all about FOOD SAFETY?

ATTEND OUR TRAINING

The Lebanese Food Safety Training Center, launched in the presence of Ministers of Health, Economy & Trade, Industry and Environment within the Chamber of Commerce, Industry & Agriculture of Beirut & Mount Lebanon, provides training courses on food safety in collaboration with Boecker and GWR Consulting.
If you are working in kitchen of restaurants & hotels, food sections in supermarkets, or food industries, this training is certainly for you. It encompasses the following key topics:

- Definition of food safety
- Contamination risk
- Food poisoning and diseases transmitted through food
- Importance of personal hygiene
- Importance of pest control
- Cleaning and disinfection and differences between the two processes

To register, please fill out the application form available on the Chamber website:
www.ccib.org.lb
For further information, call 01-353390; Hotline 1314 Ext 115

LEBANESE FOOD SAFETY TRAINING CENTER

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

Training Organizations

In collaboration with

Sponsored by

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Solar renewable energy sponsored by the Chamber of Tripoli and the North

Riad Salameh, first BDL governor to visit the Chamber

The Memorandum of Understanding to establish the first plant to generate five megawatt of solar-renewable energy in Tripoli is the fruit of efforts engaged by the Chamber in Tripoli and North Lebanon. The signing ceremony was an opportunity for BDL team to become acquainted with the knowledge economy and the various eco-friendly alternative energy projects sponsored by the Chamber in Tripoli and the North.

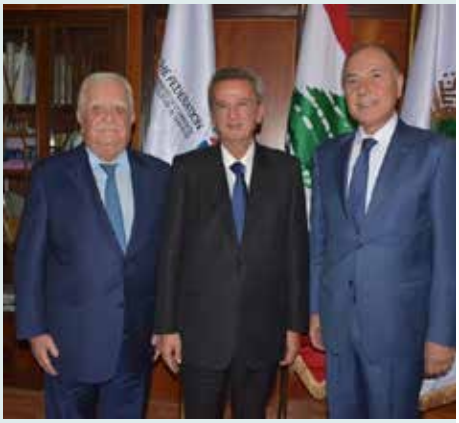
The Chamber in Tripoli and North Lebanon signed a Memorandum of Understanding with «Fransabank» and «Phoenix Energy Company» to establish a plant to generate 5-megawatt of solar-renewable energy through the installation of panels on the roofs of Rashid Karame International Exhibition Center. The MOU was signed during a ceremony at the Grand Hall of the Chamber in the presence of various executive actors, including the president of the Chamber, Toufic Dabboussi, the governor of the Central Bank, Riad Salameh, Adnan Kassar, president of economic bodies, Neemat Frem, CEO Indevco Group, Raed Sharafeddin, BDL deputy governor, board members of the Chamber, mayor of Tripoli , Ahmed Kamareddin, head of the Special Economic Zone, Raya el-Hassan, chairman of the board of directors of Rashid Karame International Exhibition, Hussam Koubayter, director general of the Investment Development Authority –IDAL, Nabil Itani, along with a number of representatives of economic and trade organizations and others.

> “SALAMEH: INCENTIVES TO BETTER INVEST IN THE DIGITAL KNOWLEDGE ECONOMY”

President Dabboussi thanked the audience on behalf of the city of Tripoli and the Chamber, and conveyed his optimism and the promising new stage of development which is due to the cooperation with the public sector through the collaboration with governor Salameh, a distinctive figure in the world of finance, acknowledged for his renowned successes at the national, Arab, and international levels.

«We will give him the key to economic revival of Tripoli, in addition to the key of its wealth represented by its human capital and its strategic location», Dabboussi said, adding that Tripoli is endowed with various facilities that can be used to create jobs and provide new investments to attract and retain Lebanese skills and competencies».

He stressed on the importance of partnering with all parties to work in an atmosphere of partnership and to improve the management of our wealth that leads ultimately to the support of the Lebanese Treasury. He expressed his hope to see the state’s institutions at the constitutional, legislative, and executive levels work again to serve the interests of the Lebanese



THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

people, so that the people can once again build communities of freedom, sovereignty, independence and prosperity.

Tri-polis historic role

Neemat Frem revealed the historic and pivotal role of the city of Tripoli within the framework of Tri-polis economic and trade zone among three historic cities: Arwad, Tyre and Byblos. "We look forward today for a promising role of the contemporary Tripoli, and we are convinced that it has all the potentials to actively act as an economic pole of attraction," he added. Speaking about the renewable project leading to the establishment of the electric power plant based on solar energy of 5 megawatts, he pointed out that it is the first project of its kind in Lebanon to be signed in partnership with the Chamber in Tripoli and North Lebanon, Fransabank, and the executing company Phoenix Energy Co.

> "KASSAR: SUSTAINABLE ENERGY FINANCING AT THE HEART OF OUR STRATEGY"

Financing sustainable energy

In his turn, the dean of economists and president of the Lebanese economic bodies, Adnan Kassar, expressed his satisfaction for Fransabank to be a part of this strategic partnership sponsored by Dr. Riad Salameh, «the man of creative initiatives, and whose presence reflects BDL's interest in this pioneering project,» Kassar added.

> "DABBOUSSI: IMPROVE THE MANAGEMENT OF OUR WEALTH TO SUPPORT THE TREASURY"

He explained the cultural strategy adopted within Fransabank in an effort to raise the level of environmental awareness among its customers. «We have adopted environmental and social management system, and sustainable energy financing is at the heart of our strategy,» Kassar said, adding: «we are proud to be the leading bank to embrace the issue of climate change to preserve the environment», pointing out to the 'Sustainable Energy Finance Initiative' launched by Fransabank Group in 2014. Kassar hoped that the new plant will have an important role to meet the growing energy needs in the North, and underlined the effective role of this plant in reducing dependence on fuel based on low-carbon emissions power generation, thus paving the way for the development of infrastructure and economic development in the long run.

Increased financing in Lebanese Pound

Governor Salameh then addressed the audience: "We, at the Central Bank, have clear monetary targets; on the one hand, the stability of the exchange rate of the Lebanese pound based on the huge resources available from the assets in foreign currencies... and on the other hand, a sound banking sector with capabilities to granting loans in conformity with international standards and without incurring any risks on their capitalization". In order to keep pace with economic development in both the private and public sector, Salameh pointed out to the policy adopted by BDL so as to continue providing incentives to contract loans in Lebanese Pound. These loans include residential loans by encouraging the banking sector to providing low-interest loans to private customers, but also to support financing of SMEs and artistic creativity, in addition to provide incentives to better invest in the digital knowledge economy and the technology sector.

He concluded by commending the achievements and successful experiences of the Chamber in Tripoli & North Lebanon, hoping that in light of today's common understanding, "this new alliance would be able to push forward development in all potential sectors of the economy."

Salameh voiced the Central Bank's appreciation of Dabboussi's development course with the intention to track it step by step.

The Tour

The Governor was then given a tour on various projects implemented by the Chamber, including the Quality Control Center (QCC) Laboratory, the Business Incubation Association in Tripoli (BIAT), the Training and Rehabilitation Center, the Center for Continuing Education for Dentists in the North, and the Industrial Development Centre.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Cooperation Agreement between Saida Chamber & Continuing Education Program at LAU

The Chamber of Commerce, Industry and Agriculture in Saida and South Lebanon-(CCIAS) signed a cooperation agreement with the LAU's Continuing Education Program (CEP) to develop workforce capabilities and professional skills of the business community in South Lebanon. The collaboration between CCIAS and LAU aims to provide training programs for individuals seeking professional development and for SMES that work on remaining competitive in today's competitive global market.

The signing event gathered a number of reputable figures from the South economic, social, and academic communities, in addition to the administrative and academic committees at LAU.

In his speech, the president of the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture in Saida and South Lebanon Mohamad Saleh said "the scientific and practical development today is quite different from the past, as for confronting the challenges of competitiveness, SMEs are advised to upgrade and develop the knowledge and skills of their employees". He also assured that the Chamber aims to cooperate with all parties for the development of different economic sectors and for building the workforce capacity of local communities. Signing the Agreement decodes the "crux of cooperation and coordination between Saida chamber and LAU in the area of enhancing sustainable training opportunities and promoting continual professional education among SME employees, entrepreneurs and students," he added.

Saleh concluded his speech by looking for further steps of partnership in the future, gathering both academic institutions and business establishments on matters addressing the exchange of information, studies and researches to develop quality at all stages of the product life cycle.

In his turn, Dr. Joseph Jabra, LAU president, said that this agreement proves that the Lebanese American University is not an ivory tower but is at the heart of the society and is always working to help and support the society facing all the challenges in a complex and difficult globalized world. He also pointed out that one of these challenges is to provide sustainable education for the people of Saida and South Lebanon who are working and do not have time to come to the campus to develop their skills in a world susceptible to rapid and sustainable change, adding that a partnership was also concluded with OLA Academy at Hariri foundation in the frame of implementing the Arab League leadership model among students in Saida and South Lebanon, saving them the time to commute to LAU campus in Beirut. He concluded his speech by thanking Mr. Michel Majdalani, CEP director, for his efforts to finalize the agreement with Saida chamber and added: "It is our pride and that of our beloved university to cooperate with the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture in Sidon and the South in order to succeed together in serving this city and south of Lebanon".

Then Presidents Saleh and Jabra signed the MOA and exchanged the document.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

LTC

The Lebanese Training Center
@ the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture of Beirut & Mount Lebanon is pleased to announce the upcoming trainings :

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

FEASIBILITY ANALYSIS OF PROJECTS

Trainer: George Assilian, CPA Financial advisor and Auditor

Date: 6, 7, 8 December, 2016.

Time: 5:00 p.m.to 8:00 pm.

Cost: 350$TTC All Tax Included

Outline: The objective of the seminar is to provide the participants with an understanding of feasibility analysis in order to determine whether developing a new project is viable & practical. Therefore, most enterprises should decide how to most efficiently spend their capital to continue operations, innovate and grow. Investment appraisal methods and capital budgeting are a systematic planning process used to determine how capital – a limited resource – is best allocated to project (Ex: new machinery, replacement machinery, new plants, new products & research development projects) within the objective to maximize the value and benefits of the organization.

Target audience: Finance and non-finance professionals, owners, managers, business development people and executives in key roles involved directly or indirectly with the capital budgetary planning and process in an organization.

- ▷ The LTC offers a 15% discount for the Chamber members.
- ▷ Free access to parking
- ▷ Attendance Certificates signed by the Chamber will be delivered to participants

Download Registration Form or Apply online

For information/registration:
Call Center: 1314 Ext 15
T: 01-353190
Email: ltc@ccib.org.lb training@ccib.org.lb

www.ccib.org.lb

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Study tour for the Bekaa dairy sector to Netherlands

Further to the invitation of the Netherlands Export Combination office and the Embassy of Netherlands in Lebanon, the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture of Zahle in the Bekaa lead a delegation composed of the General Manager of the Chamber Youssef Geha and Deputy GM Eng. Said Gedeon as well as representatives from the ministries of agriculture, industry, the Agricultural Research Institute, St. Joseph University, and a number of owners of the dairy and cheese plants in the Bekaa region. The visit aimed at strengthening the communication between Dutch and Lebanese institutions and companies in order to enhance the cooperation between the suppliers of goods and services in the Netherlands, particularly those associated with milk, milk products and management of cattle farms and small ruminants, in addition to the institutions involved in the support of the dairy sector.

On the other hand, a joint session was held between the two parties in the presence of Ms. Abeer Ali, Chargé d'Affaires at the Lebanese Embassy in Amsterdam. In this meeting, Gedeon made a presentation about the dairy sector in Lebanon and detailing the problems faced at the different levels of the value chain. The session ended by conceiving some interventions that can be performed by the Dutch administration to solve these problems, especially since the Dutch government had added Lebanon to the list of countries that will benefit from support for private sector development and food security projects with a financial support up to 3 million euros. Geha thanked the Dutch government for hosting the Lebanese delegation and welcomed this initiative considering it as a window to benefit from the development of the dairy sector in the Netherlands. Two working papers were presented in this regard aiming at promoting milk production, maintaining food safety chain in Lebanon and building capacities of the local actors.

Mawen Beitak Fair 2016 at Saida Chamber

16-18 December

For the second consecutive year, the Chamber in Sidon and South Lebanon, and in cooperation with South BIC transforms the Business Exhibition Center at the Chamber's location in Saida into a local & sustainable hub for artisanal food products and handmade crafts! Mawen Beitak is a free indoor fair that hosts specialty food producers, and craft hand makers.

Themed "Mawen Beitak" the fair offers visitors the opportunity to eat delicious local food and shop artisanal products that are available close to home.

The fair opens from 3:00 pm to 8:00 pm and offers a marketplace for all types of artisanal food and craft products. All perishable items are made from locally sourced products. Best of all, we bring this event to the community free of charge.

Join us at Mawen Beitak 2016 fair and be a member in a vibrant community, which promotes local production that builds our economy, and delivers the freshest and best quality products.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

LTC

The Lebanese Training Center
@ the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture of Beirut & Mount Lebanon is pleased to announce the upcoming trainings :

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

BUSINESS ENGLISH: COMMUNICATION SKILLS IN THE WORLD OF BUSINESS

Trainer: Dr. Najwa Jreidini, professor at AUB and USJ.

Date: November, 23, 25, 30 & December, 2, 2016

Time: 4:00 p.m to 7.00 p.m.

Cost: 250$ All Tax Included.

Outline: The course provides an overview of the foundations of business communication today and introduces the process of business writing using emails, routine/persuasive messages, memos and reports. It also offers guidance on leading effective meetings as well as designing and delivering oral presentations. The course provides special practice in standard business English.

Target: Entrepreneurs, business managers, employees.

- ▷ The LTC offers a 15% discount for the Chamber members.
- ▷ Free access to parking
- ▷ Attendance Certificates signed by the Chamber will be delivered to participants

Download Registration Form or Apply online

For information/registration:
Call Center: 1314 Ext 15
T: 01-353190
Email: ltc@ccib.org.lb training@ccib.org.lb

www.ccib.org.lb

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

The inauguration of the new building of the Chamber in Zahle and the Bekaa

Unveiling President Edmond Jeraissati Statue

The Minister of Economy and Trade of the caretaker government, Alain Hakim, inaugurated the new second building of the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture in Zahle and the Bekaa, and unveiled a statue honoring Edmond Jeraissati, president of the Chamber.

The ceremony took place on November 10th, 2016. In her welcoming note, Maria Maalouf Rizkallah, public relations officer at the Chamber first addressed the audience, where she enumerated achievements made during the era of president Edmond Jeraissati.

Then, Antoine Khater, vice president of the Chamber, stated in his speech: «Today, we celebrate the completion of this building within a period of 3 years from the date of laying the foundation stone, marking thus the integration of this building with the main building which witnessed the board meetings and embraced economic activities and civil society actions for many years. This board features the finest men of Zahle and the Bekaa who worked for years in the service of the economy, and developed with their opinions and brilliant ideas the work of the Chamber, rising out a modest center issuing certificates of origin, to an integrated enterprise that includes a training center for its affiliates and employees in collaboration with the best universities, a department for services and agricultural development, modern laboratories specialized in food testing, a mutual fund,

and an administration run by competent employees equipped with science and management programs". Mr. Khater further said: «We unveil the statue of president Edmond Jeraissati who embodies the personality of the man who gave Zahle and the Bekaa Chamber its actual standing, where he managed this economic edifice efficiently and with devotion as a good father, and with humanity and respect. All these characteristics helped him taking the right decisions aimed at what is best for the Chamber's progression and interest".

In turn, Minister Hakim praised Jeraissati undertakings saying:

▶▶

Welcome to ECONEWS

Register
and receive your digital copy
free of charge
Send an Email to :
Econews@ccib.org.lb

Kindly specify
Name
Institution
Email Address
Mobile

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

«We are proud to be among you today in Zahle "bride of the Bekaa", home of the Lebanese resistance and of leading intellectuals, and key figures in arts & culture and philanthropy. We are here today to inaugurate the new building of the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture in Zahle and the Bekaa, and to unveil the statue of the president of the Chamber Edmond Jeraissati in recognition of his undertakings and charitable actions. He loved and believed in Lebanon and in the potentials of its youth".

He addressed the issue of the Syrian crisis and related refugees' impacts stating, "this region endures today the impact of political differences and challenges arising from the crisis in Syria at the security, social and economic levels, not to mention the massive influx of Syrian refugees into Lebanon and the residence of more than 35 percent of them in the Bekaa region," and added, «these events have led to high unemployment and poverty levels and increased demand on the infrastructure of water, electricity, health and others, along with the decline of exports of goods from the Bekaa and a decrease in tourism activities as a result of security concerns". In spite of these event, he added,"these challenges did not obstruct the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture in Zahle and the Bekaa, which did not hesitate over the years toward the advancement the city of Zahle and the region".

Hakim pointed out to the important and essential role played by the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture in Zahle and the Bekaa in terms of increasing exports and promoting investments and to achieve prosperity for the citizens and raise their standard of living and job creation. «We always strive to activate the private sector's contribution to the comprehensive development of the state process», he said.

"I do confirm that cooperation between the ministry and the Chamber in Zahle will allow the creation of a favorable environment for development projects leading to the region's economic growth, and will open up new opportunities for the Chamber to play its role in promoting and introducing local investment opportunities to its members to develop their business relations».

He further stated: «On this occasion too, I would like to extend my heart greeting to Mr. Edmond Jeraissati who serves as the president of the Chamber, he who has a strong faith in the potential of the Bekaa region, which has become an important contributor to our national economy. Mr. Jeraissati has a track record in providing support to Lebanon's economy and for laying the foundations of a free economy on a sound footing capable of facing the most serious challenges».

In conclusion, Rene Jeraissati delivered a speech on behalf of his father and his family thanking minister Hakim and the board of directors of the Chamber for honoring his father and for raising a statue of him in his lifetime as president of the Chamber.

Then minister Hakim unveiled the commemorative plaque of the new building and the statue of Jeraissati.

Beirut Cooking Festival and Salon du Chocolat

triumph at BIEL during Gourmet Week

Marking their sixth and third editions respectively, the Beirut Cooking Festival and Salon du Chocolat were held from the 17th to the 19th of November at BIEL, under the auspices of Lebanon's Tourism Minister **H.E. Michel Pharaon**, rounding off a year that has witnessed great success for Lebanon's culinary scene.

Spread over an area of 2,000 square meters, the exhibitions brought together more than 160 exhibitors specializing in unique food and beverage items, as well as a vast number of companies selling homewares and kitchen equipment. Over 60 celebrity chefs, lifestyle consultants and food and beverage experts shared their know-how with more than 15,000 visitors in a three-day program packed with cooking demonstrations, workshops and master classes.

The **Salon du Chocolat** opened with a spectacular 50s themed chocolate **"Fashion Show."** Blending food and fashion, 15 chocolate dresses sashayed down the runway, including an intricate gown with over 8,000 chocolate flowers created by Lebanese designer **Rami Kadi** and chocolatier **Chef Charles Azar.**

Beirut Cooking Festival's "Pop-up Resto" offered visitors the chance to enjoy gourmet food prepared by top chefs, with proceeds going to **Tamanna**, the Lebanese non-profit voluntary organization. Participating chefs included **Chef Kamil Bouloot** from Abed el Wahab, **Chef Youssef Akiki** from Burgundy and **Chef Maxime Le Van** representing ChefXChange.

"We are thrilled to have hosted more than 100 workshops covering all aspects of food and lifestyle. The huge number of visitors reaffirms the fact that we are a nation passionate about gastronomy, especially our country's own fine cuisine." *Joumana Dammous-Salame, Managing Director of Hospitality Services*

15,000+ VISITORS

160+ EXHIBITORS

100+ WORKSHOPS

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

ADVERTORIAL

THE HORECA NETWORK CELEBRATES ANOTHER SUCCESS IN KSA

HORECA, the leading international events network for the hospitality and foodservice industries, celebrated another successful exhibition in Saudi Arabia.

Saudi HORECA, which took place from the 13th to the 15th of November at Riyadh International Convention and Exhibition Center, brought together more than 25,000 trade professionals in its sixth and largest edition to date. The event hosted more than 220 exhibitors representing 7,000 brands, with an unprecedented number of international pavilions taking to the exhibition floor. Seen as a gateway to access the lucrative Saudi markets and others regionally, more than twenty countries, including Australia, France, Hong Kong, Italy, Lebanon, Poland, The Netherlands and the US, secured stands at the show.

"The 2016 edition of Saudi HORECA has outshone previous years. We have seen a huge number of trade professionals and investors keen on doing business and this event has provided them with the ideal platform to do so," said Joumana Salame, managing director of Hospitality Services.

Indeed, the success of Saudi HORECA mirrored that of its sister event, HORECA Jordan, which took place in Amman from the 8th to the 10th of October. There, more than 10,000 trade visitors attended the three day exhibition, which showcased the latest trends and innovations pertaining to hotels, restaurants and the food industries.

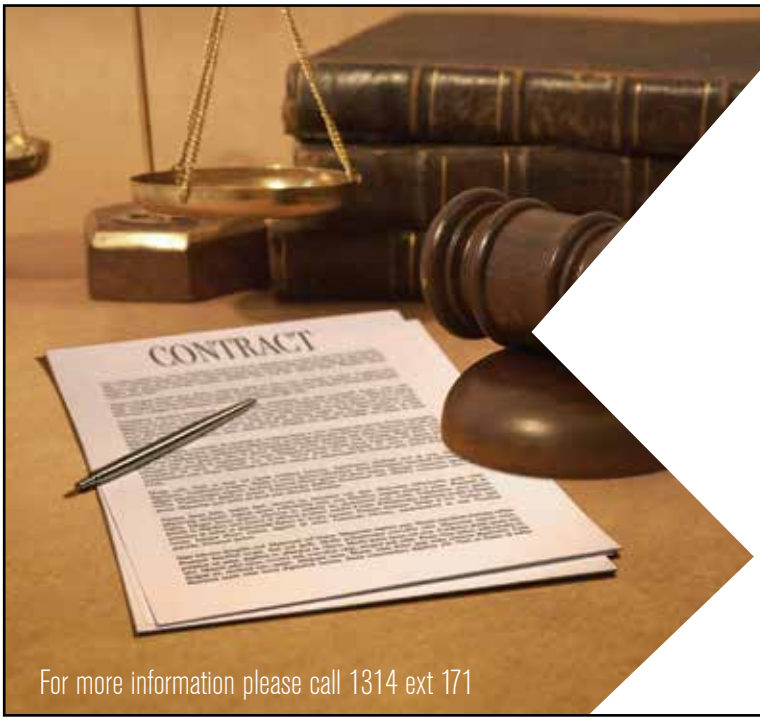
The next HORECA event is set to take place in Kuwait from the 16th till the 18th of January, marking its sixth consecutive year in the country. Forecasts suggest that over 7,000 professionals will be present to witness the latest developments in the industry and to network with leading figures.

HORECA Lebanon, the network's largest event, celebrates its 24th edition from the 4th till the 7th of April 2017 in Beirut.

SAVE THE DATE

HORECA KUWAIT	HORECA LEBANON	HORECA JORDAN	HORECA KSA
16-18 JAN 2017	4-7 APR 2017	10-12 OCT 2017	27-29 NOV 2017
horeca-kuwait.com	horecashow.com	horeca-jordan.com	saudihoreca.com

FOR MORE INFO Hospitality Services s.a.r.l. T +961 1 480081 F +961 1 482876 E info@hospitalityservices.com.lb W hospitalityservices.com.lb



ARBITRATION: THE FASTEST AND SUREST WAY TO RESOLVE DISPUTES

The Lebanese Arbitration Center was established in 1995 as the first center of its kind in Lebanon. Specialized in settling disputes arising from commercial, financial, engineering and construction contracts, the center operates in an independent, confidential and transparent manner through well known, experienced and highly reputed arbitrators.

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

www.ccib.org.lb

For more information please call 1314 ext 171

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان
of Beirut and Mount-Lebanon

The Importance of Ratings

*Nicolas Photiades**

Since the financial crisis of 2008, the words "Rating Agencies" have been read and heard extensively in the international medias. People who had never heard of rating agencies before, were starting to get acquainted with symbols and expressions such as "this country has lost its AAA status" or "this company is rated below investment grade". In this article, I shall attempt to explain to the reader what a rating agency is, what is its purpose, how it does function and what is the physionomy of this economic sector, which remains seldom understood by the man in the street and which is still confusing the international capital markets.

What is a rating and what does it mean?

To start with, rating agencies provide independent opinions, which enable investors, creditors and other providers of funds to judge the ability of an issuer of debt securities (bonds) or a borrower to meet its obligations or payment of interest and to meet the payment of its principal in full and on a timely basis. Issuers of bonds or borrowers are mainly companies, banks, countries, or municipalities (not individuals). This opinion is translated into letters (e.g. AAA, AA, A, BBB, B, etc.), which indicate the level of creditworthiness of the rated entity. A credit rating is a subjective and qualitative opinion, which should be used by investors in order to identify the level of credit quality. This will be instrumental in helping them make their investment decision.

What a rating is not, however, is a recommendation to purchase, sell or hold a particular bond or equity. A rating does not make comments on market prices, market conditions or investor behavior. It is certainly not the performance of an audit, as it does not confirm the authenticity of the information provided by the issuer or borrower, and it is definitely not a quantitative evaluation of a company. A rating is the evaluation of credit risk, and is only one factor affecting an investor's investment decision.

The main working tool of rating agencies is the rating analysis. It is a discipline in which quantitative tools and qualitative judgment are used to predict the risk of an issuer of bonds or a borrower not making a timely payment of principal and interest on a security. The end product of this process is a rating, which is a symbol summarizing the rating agency's assessment of default risk. By distilling analysis into a single symbol, a rating system inherently suppresses information. Investors, creditors and the international capital markets strongly rely on the symbol to make their funding or lending decision, and to price the bond or loan being issued by the rated entity.

What's the purpose of ratings?

To start with, a rating is a source of information for investors. Investors look to ratings as one element in the overall decision to invest in a security, rather than a recommendation to buy, sell or hold. For bond traders, ratings have become a vital part of the global capital markets. They were widely used and relied upon in the US for most of the 20th century and have become common practice in Europe too. Emerging markets are now using them too, simply because no entity in the world can issue bonds and market them to international investors without a rating. It has also become a regulatory requirement imposed by most regulatory authorities (e.g. central banks, capital markets authorities, etc.) in the world. In short, they are an essential part of the financial and capital markets worldwide.

Ratings facilitate the diversification of financing. For a company, a bank or even a city or municipality, obtaining a rating contributes to a borrower's financial flexibility by making it easier to tap sources of funds outside of its normal banking relations. For some owners of industrial and commercial enterprises in Lebanon, it will become essential for large companies, as well as banks and insurance companies in Lebanon to get rated. In that

* *Business Development Director at Capital Intelligence Ratings*

▶▶

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

way, they would be able to issue domestic bonds and diversify funding, instead of relying solely on bank facilities. This would create a new market for local and regional investors and help the banks diversify their asset base.

The regulatory aspect has increased the importance of rating agencies

Ratings have been mandatory for issuing most types of securities for over twenty years now. Even if a country like Lebanon issues bonds, which would normally be registered in the US or in the Euromarkets, it is obliged to have its bonds rated. Also, investors in regulated markets such as the US or some European and Asian markets are required by their own regulatory or capital markets authority to only subscribe to or hold debt securities that are rated. Apart from specific statutory uses of ratings, most institutional investors have investment policy guidelines, which constrain their investment selection according to ratings.

The rulings by the Bank for International Settlements (BIS), which is the regulator for banks worldwide, in the beginning of the 21st century, whereby the capital adequacy ratio of all banks is determined by the ratings of their assets, has promoted the importance of ratings significantly in the last fifteen years. The Basel II and III regulations (the BIS is based in Basel, Switzerland), require the banks to use rating agencies to rate their loans to companies, or have their own internal ratings if the rating agencies are not likely to be interested in doing the job.

Who are the rating agencies?

There are roughly 150+ serious local and international rating agencies in the world today. However, Moody's, Standard & Poor's and Fitch clearly dominate the sector. These three rating agencies control 95% of the global market, with around 80% of the market being covered by Moody's and S&P alone. The latter two agencies' enormous market share is due to their significant track record and the fact they have been in the business for more than 100 years.

For a while the three agencies formed an oligopoly, which was dominating the international capital markets. However, a series of scandals and mishaps by the three from 2000 to 2008 forced the Securities and Exchange Commission (SEC) in the US to grant licenses to other up and coming agencies of a much smaller size and which operated in their own niche markets. The Enron and WorldCom scandals in the US at the beginning of the 21st century showed that the rating agencies had failed to foresee the changes in credit risk. These scandals were followed by the Parmalat scandal in Europe, but culminated in the financial crisis of 2008, when the rating agencies showed they had grossly underestimated credit risk on mortgage backed securities and had assigned generous and unwarranted ratings to trillions of dollars' worth of securitized paper.

The SEC decided then that it needed to open the rating agencies market and grant the precious NRSRO (Nationally Recognized Statistical Rating Organization) status to seven other rating agencies. The SEC needed to allow new players to come in, in order to provide competition to the existing oligopoly and accumulate as many second opinions as they could. A New York based fund manager told me recently: "We were too reliant on S&P, Moody's and Fitch. We had to make sure that their ratings and opinions could be either validated or contradicted by other professionals in the field of credit risk analysis".

The EU has also been taking a very close look at this low profile, but so important, industry and has been giving its own accreditations and licenses through ESMA (the European Securities and Markets Authority). The latter has accredited or provided certification to a number of rating agencies, including to the NRSROs. Among the ESMA licensed agencies is the Arab owned Capital Intelligence, which has been in operation for around thirty years, and which enjoys a very good reputation in the Middle East, South East Asia and Europe. For instance, Capital Intelligence was the first rating agency ever to have rated banks in the Arab world.

Recently, a lot of fresh money has been thrown at rating agencies to help develop the industry and create healthier competition among the various players. The greater number of accredited rating agencies can only improve capital markets globally, and create more transparency, particularly in emerging markets. The development of the ratings sector promises interesting times ahead, which could transform the global capital markets and facilitate the diversification of funding for everyone.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان of Beirut and Mount-Lebanon

Trade between Lebanon and Turkey

- Total trade exchange between Lebanon and Turkey was equal to 733.7 million USD in 2015. Whereas the Lebanese trade balance with Turkey has been negative (deficit) since 1993. The trade deficit reached a record high value of 951.3 million USD in 2013.

- Turkey ranked 11th amongst destination of Lebanese exports in 2015, and Lebanese exports to Turkey formed 2.6% of total Lebanese exports.

- Turkey ranked 11th amongst sources of Lebanese imports in 2015, and imports from Turkey accounted for 3.6% of total Lebanese imports.
- Major Lebanese exports to Turkey in 2015 included Iron and steel (50%), Inorganic chemicals (14%), Preparations of vegetables, fruits, nuts (6%), Sugars and sugar confectionery (5%), and Products of the milling industry (2%).
- Main Lebanese imports from Turkey were Tobacco and manufactured tobacco substitutes (9%), Clothing accessories, not knitted or crocheted (6%), Plastics and articles thereof (6%), machinery (6%), and Vehicles other than railway or tramway (5%).

• *Source: the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture of Beirut and Mount Lebanon- Customs statistics*

TRADE EXCHANGE BETWEEN LEBANON & TURKEY (million $)

	EXPORTS	share in total exports	Rank	IMPORTS	share in total imports	Rank	TRADE BALANCE
1993	$4.9	1.1%	-	$76.0	1.6%	-	-$71.1
1994	$5.1	0.9%	-	$132.1	2.2%	-	-$127.0
1995	$15.3	1.9%	11	$154.0	2.1%	13	-$138.7
1996	$12.7	1.2%	16	$172.9	2.3%	13	-$160.2
1997	$26.6	4.1%	7	$153.6	2.1%	11	-$127.0
1998	$20.2	2.8%	11	$179.5	2.5%	10	-$159.3
1999	$14.4	2.1%	16	$163.9	2.6%	10	-$149.5
2000	$23.2	3.2%	11	$138.5	2.2%	13	-$115.3
2001	$24.8	2.8%	11	$237.2	3.3%	11	-$212.4
2002	$32.1	3.1%	9	$258.7	4.0%	7	-$226.6
2003	$63.3	4.2%	7	$234.1	3.3%	10	-$170.8
2004	$127.3	7.3%	5	$258.2	2.7%	12	-$130.9
2005	$121.6	6.5%	6	$199.6	2.1%	12	-$78.0
2006	$102.3	4.5%	6	$257.8	2.7%	11	-$155.5
2007	$109.6	3.9%	7	$405.1	3.4%	8	-$295.5
2008	$206.9	5.9%	6	$698.5	4.3%	6	-$491.6
2009	$104.9	3.0%	9	$653.1	4.0%	7	-$548.2
2010	$230.6	5.4%	7	$683.8	3.8%	6	-$453.2
2011	$276.0	6.5%	5	$840.3	4.2%	8	-$564.3
2012	$157.2	3.5%	7	$965.5	4.5%	6	-$808.3
2013	$182.8	4.6%	6	$1,134.1	5.3%	6	-$951.3
2014	$144.9	4.4%	6	$705.6	3.4%	8	-$560.7
2015	$77.5	2.6%	7	$656.2	3.6%	10	-$578.7
2016*	$43.5	2.0%	11	$467.8	3.3%	11	-$424.3

* First 9 months

HS Code	MAIN LEBANESE EXPORTS TO TURKEY IN 2015	Thousand $	Tons Net	%
72	Iron and steel.	38,939	182,303	50%
28	Inorganic chemicals; organic or inorganic compound	10,633	23,517	14%
20	Preparations of vegetables, fruit, nuts	5,022	3,185	6%
17	Sugars and sugar confectionery.	3,698	8,938	5%
11	Products of the milling industry; malt; starches;	1,733	1,184	2%
84	Nuclear reactors, boilers, machinery...	1,535	225	2%
62	Clothing accessories, not knitted or crocheted	1,273	45	2%
73	Articles of iron or steel.	980	896	1%
78	Lead and articles thereof.	863	430	1%
85	Electrical machinery and equipment and parts	820	128	1%
	Other	11,986	11,046	16%
	Total	**77,482**	**231,897**	**100%**

HS Code	MAIN LEBANESE IMPORTS FROM TURKEY IN 2015	Thousand $	Tons Net	%
24	Tobacco and manufactured tobacco substitutes.	55,844	2,852	9%
62	Clothing accessories, not knitted or crocheted	41,319	1,804	6%
39	Plastics and articles thereof.	40,730	19,000	6%
84	Nuclear reactors, boilers, machinery...	37,595	7,092	6%
87	Vehicles other than railway or tramway	34,764	3,964	5%
72	Iron and steel.	32,800	56,351	5%
19	Preparations of cereals, flour, starch or milk	31,983	26,734	5%
61	Clothing accessories ,knitted or crocheted	31,057	1,756	5%
73	Articles of iron or steel.	28,057	21,590	4%
15	Animal or vegetable fats and oils	23,402	19,946	4%
	Other	298,615	455,811	45%
	Total	**656,166**	**616,900**	**100%**

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان of Beirut and Mount-Lebanon

Lebanon in Figures *in billion US$*

Ref.	Indicator	2012	2013	2014	2015
10	Growth	2.80%	3.00%	2.00%	2.00%
11	GDP (in constant Prices 2010)	39.80	40.80	41.60	42.40
12	GDP (in current prices)	44.10	47.20	47.80	47.10
		2014	Aug.2015	2015	Aug.2016
20	CPI (CPI-CER Jun.2016=+1.54%)	-0.71%	-2.92%	-3.40%	-0.32%
21	M1=Currency in Circulation +Sight Deposits in LBP	5.50	5.67	6.00	6.51
22	M2=M1+Other Deposits in LBP	48.67	51.06	52.15	53.98
23	M3=M2+Deposits in Foreign Currencies +Other Financial Liabilities	117.64	121.48	123.62	128.1
24	M4=M3+Treasury Bills held by Non-Banking System	124.55	128.65	130.92	135.51
26	Banks Assets	175.64	181.56	186.00	195.71
27	Banks Deposits	147.63	152.75	155.00	160.36
28	Banks Loans- Resident Private Sector	45.36	46.8	48.04	49.94
30	Balance of Payment	-1.41	-1.65	-3.35	0.37
31	Current Account	-12.95	-4.96	-8.15	*-2.36
32	Balance of Trade	-17.18	9.79	-15.12	-10.82
33	Imports	20.49	11.79	18.07	12.79
34	Exports	3.31	2.00	2.95	1.97
		2012	2013	2014	2015
40	Unemployment Rate (Est.)	20.00%	20.00%	20.00%	20.00%
41	Employment Rate (Est.)	47.60%	47.60%	47.60%	47.60%
42	Population (Est.)	4.13 Mn	4.18 Mn	4.23 Mn	4.28 Mn
43	Population 15 - 64 y.(Est.)	2.82 Mn	2.85 Mn	2.88 Mn	2.91 Mn
		2014	Jun.2015	2015	Jun.2016
51	State Budget Deficit	-3.07	-1.79	-3.95	-1.94
52	Budget Revenues	10.88	5.00	9.58	5.33
53	Budget Expenditures	13.95	6.79	13.53	7.27
54	Public Debt	66.57	69.02	70.31	72.87
55	Debt Service	4.19	2.15	4.46	2.33
56	Total Primary (Deficit)/ Surplus	1.31	0.48	0.72	0.50

Sources: BDL (21,22,23,24,26,27,28,30,31,54), CAS (11,12,20,40,41,42,43), Customs (32,33,34), Ministry of Finance (51,52,53,55,56) ,World Bank (10)
** Till March 2016*

Key economic indicators prepared by the Center of Economic Research showed the following results:

• Consumer Price Index

Based on the Central Administration of Statistics, the CPI decreased by 0.32% in August 2016 compared to the end of 2015. It is to be noted that the CPI had decreased by 2.92% in August 2015 in comparison to the end of 2014.

• Balance of Payments

In the first eight months of 2016, the surplus in the balance of payments reached 370 million USD compared to a deficit of only 1.65 billion USD during the same period of 2015.

• Trade Balance

The trade deficit reached -10.82 billion USD in the first eight months of 2016, compared to -9.79 billion USD during the same period of 2015: Exports decreased by 1.5% while imports increased by 8.5%. This led to an increase of 10.5% in the deficit of trade balance.

• Public Finance

In the first six months of 2016, public expenditures increased by 7.1% compared to the same period of 2015, while revenues increased by 6.6%. Hence, the budget deficit rose by 8.5%. Primary deficit reached 498 million USD in the first six months of 2016, an increase of 4.2% from 475 million USD in the first six months of 2015. This increase is due to debt service increase by 8.6% and the increase of public revenues by 6.6%, in addition to the increase of public expenditures by 7.1%. Repayments of foreign debt principal increased by 11.4% .

Total Primary Deficit/Surplus = Budget Revenues – (Budget Expenditures – Debt Service – Foreign debt principal repayments)

• Public Debt

Public debt increased from 69.0 billion USD to 72.9 billion USD between June 2016 and June 2015 - an increase of 5.7% over one year.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

BUSINESS OPPORTUNITIES

COMPANY: FORSEN MACHINERY SERVICE & TRADE
Activity: Port Cranes
Location: Turkey
Phone: 00902627249730/8
Email: birol.ucer@forsen.com.tr
Website: www.forsen.com.tr

COMPANY: SCA SANITARY WARE CO. LTD
Activity: Faucets and Accessories
Location: Turkey
Phone: 00902125990007
Email: info@scaarmatur.com
Website: www.scaarmatur.com

COMPANY: FURKAN FOOD CONFECTIONERY
Activity: Lolipops and Candies
Location: Turkey
Phone: 0090 212-4220789
Email: oktaykutsal@yahoo.com

COMPANY: HA DR. HAKAN AKBULUT
Activity: Consultancy and Service Intermediary
Location: Turkey / Germany
Phone: 0090 3122171285
Fax: 009031221712 86
Email: as@hakanakbulut.eu

COMPANY: WOODWORKING PLANT
Activity: Wood
Location: Krasnodar - Russia
Phone: 0078619920353 Mr. Artem Radchenko
Email: radchenko@tppkuban.ru

COMPANY: BORISOV PLANT OF Automotive and Tractor Electrical Equipment
Activity: Starters for diesel and carburetor engines and other products
Location: Belarus
Phone: 00963 944 221 004
Email: info@starter.by
Website: eng.starter.by

COMPANY: POLOTSK DAIRY PLANT
Activity: Milk Powder and Butter
Location: Belarus
Phone: 00375447494809
Email: polotskmk.ved@mail.ru
Website: www.polotskmilk.by

COMPANY: MINSK SPARKLING WINES FACTORY
Activity: Sparkling Wines
Location: Belarus
Email: info@wines.by
Website: www.wines.by

COMPANY: ABB SMART LAB
Activity: Stimulation & Research into Components & Systems for Power Grids & Water Supply Networks
Location: Dalmine - Italy
Phone: 00390356952111
Fax: 00390356952874
Email: info.mv@it.abb.com
Website: www.abb.com

COMPANY: DOMISSIMA A.E.
Activity: Chemical Building Materials
Location: Greece
Phone: 00302399020320
Fax: 00302399020323
Email: exports@domissima.gr
Website: www. domissima.gr

COMPANY: DIAKAKIS IMPORTS SA
Activity: Stationery, School and Office Supplies
Location: Greece
Phone: 00302310684829
Fax: 00302310694399
Email: export2@diakakisimports.gr
Website: www. diakakisimports.gr

COMPANY: AMARANTOS BROS.
Activity: Cheese
Location: Greece
Phone: 00302432075206
Fax: 00302432075206
Email: paidistheodoros@hotmail.com

COMPANY: KISSAS BROS & PARTNERS
Activity: Cheese
Location: Greece
Phone: 00302445041470
Fax: 00302445041714
Email: info@kissas.gr

COMPANY: VRETTOS
Activity: Syrup Desserts
Location: Greece
Phone: 00302394052940
Fax: 00302394052944
Email: vasilisdiama@yahoo.gr; info@vrettos.gr
Website: www.vrettos.gr

COMPANY: ENERGOPIGISI
Activity: Real Estate
Location: Greece
Phone: 00302104514892
Email: info@energopiisi.gr
Website: www. energopiisi.gr

COMPANY: GB FREIGHT SOLUTIONS (PTY)
Activity: Freight and Logistics
Location: South Africa
Email: gary@gbfreightsolutions.co.za
Website: www.gbfreightsolutions.co.za

COMPANY: JINKO SOLAR HOLDING., LTD.
Activity: Solar Products
Location: China
Phone: 00862160611848
Email: tracy1.wang@jinkosolar.com
Website: www.jinkosolar.com

COMPANY: HAREON SOLAR TECHNOLOGY CO., LTD.
Activity: Renewable Energy
Location: China
Phone: 0086051086530222
Fax: 0086051086530512
Email: Liul2@hareonsolar.com
Website: www.hareonsolar.com

COMPANY: JINING RUIDE MECHANICAL ELECTRICAL CO.,LTD
Activity: Castings
Location: China
Phone: 00865372232899
Fax: 00865372383766
Email: rdjdcasting@qualifysupplier.com

COMPANY: FUTURELIFE Pharmaceuticals Pvt. Ltd.
Activity: Nutraceuticals, Cosmetics, Food Supplement, Personal Care, Surgical & OTC Products
Location: India
Phone: 00912652329977 /2339977
Email: export.futurelifepharma@gmail.com; futurelife.export@gmail.com
Website: www.futurelifepharma.com

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان of Beirut and Mount-Lebanon

EXHIBITIONS

ALMONEDA 2016
Industry: Antiquities
Location: Madrid – Spain
Venue: IFEMA Madrid
Date: 14 – 18 December 2016
Phone: 0034 91 7225053
Email: almoneda@ifema.es
Website: http://www.ifema.es/almonedanavidad_01

2ND AFU EXPO 2016 / 2ND RECEXPO 2016
Industry: Flower, Landscape & Urban / Real Estate & Investment
Location: Baku · Azerbaijan
Date: 15 – 17 December 2016
Phone: 00902122731888
Email: info@elanexpo.net
Website: www.elanexpo.net

22ND DHAKA INTERNATIONAL TRADE FAIR- DITF 2017
Industry: Global
Location: Dhaka · Bangladesh
Venue: Sher-e-Bangla Nagar
Date: 01 – 31 January 2017
Phone: 009611842586 / 842587 (Embassy of Bangladesh in Beirut)
Fax: 009611842588
Email: beirutmission@gmail.com

HORECA KUWAIT 2017
Industry: Hospitality, Catering and Foodservice
Location: Kuwait
Date: 16 – 18 January 2017
Phone: 009613144455
Fax: 009611482876
Email: horecanetwork@hospitalityservices.me

THE 1ST KUWAIT AVIATION SHOW
Industry: Aviation
Location: Kuwait
Date: 23 – 26 January 2017
Phone: 001202 2895920
Email: info@nusacc.org

JUNIO SHOW
Industry: Babies & Kids Wear & Necessities Fair
Location: Bursa · Turkey
Date: 10 – 14 January 2017
Phone: 00905368112648
Fax: 00902122338482
Email: alaa@beamexpo.com
Website: www.beamexpo.com

INTERNATIONAL FAIR OF KHARTOUM
Industry: Global
Location: Khartoum · Sudan
Date: 23 – 30 January 2017
Phone: 00249155777570
Email: info@ifksudan.com
Website: www.ifksudan.com

INDIA PHARMA & INDIA MEDICAL DEVICE2017
Industry: Pharmaceutical
Location: Bengaluru, Karnataka
Date: 09 – 11 February 2017
Website: http://www.indiapharma-expo.in and http://www.indiamedi-expo.in

AMBIENTE: LEADING INTERNATIONAL TRADE FAIR FOR CONSUMER GOODS
Industry: Consumer Goods
Location: Frankfurt, Germany
Date: 10 – 14 February 2017
Phone: 00971 4 38 94 503
Fax: 00971 4 35 85 511
Mobile: 00971 50 65 53 980
Email: mary.ann.romano@uae.messefrankfurt.com
Website: www.messefrankfurtme.com

KUWAIT EXPO FOR KNOWLEDGE TRANSFER
Industry: Knowledge Transfer across SMEs
Location: Kuwait
Venue: Kuwait International Fair,
Date: 20 – 22 February 2017
Phone: 00965 · 22571326 Ext · 203 / 202
Website: www.kuwaitkt.com

18TH EDITION: DELHI / THE KOLKATA, DEBUT EDITION
Industry: Textile & Fashion
Location: India
Venue: Pragati Maidan – Delhi / Milan Mela Complex · Kolkata
Date: 21 – 24 February / 26 – 28 February 2017
Phone: 00911123378934
Mobile: 0091 8826940213
Email: bkgarg.itpo@gmail.com/ itpocal@cal3.vsnl.net.in
Website: http://www.indiatrade-fair.com/tex-sylesindia

EXHIBITION: BREST 2017
Industry: B2B Trade
Location: Brest · Belarus
Date: 27 · 28 April 2017
Phone: 00375162208080
Email: ved@ccibrest.by
Website: http://ccibrest.by

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان
of Beirut and Mount-Lebanon

CONFERENCES

THE 3RD ARAB INTERNATIONAL PUBLIC RELATIONS CONFERENCE

Scope: Communication Management
Location: Cairo – Egypt
Venue: Intercontinental Hotel Citystars
Date: 19 – 20 December 2016
Phone: 00201009768765
Email: sakram@arado.org
Website: http://www.arado.org/PR2016/en/

CLUSTER DEVELOPMENT EXECUTIVES-CDES

Scope: Training Program on SME Cluster Development
Location: India
Phone: 00917923969153, 23969163
Fax: 00917923969164
Date: 09 January – 17 February 2017
Website: http://www.ediindia.org/download/program/12.pdf

BUSINESS @ INDIA FIRST – BUYER SELLER MEET & B2B MEETING

Scope: Export from India
Location: Gujarat – India
Venue: Gandhinagar
Date: 11 – 12 January 2017
Email: fieobsm@gmail.com

THE PARTNERSHIP SUMMIT 2017: PARTNERSHIPS FOR SUSTAINED GROWTH IN AN EMERGING GLOBAL ECONOMIC ORDER''

Scope: Global
Location: Visakhapatnam, Andhra Pradesh · India
Venue: APIIC Ground, Harbour Park,
Date: 27 – 29 January 2017
Phone: 01124621874 / 246299947
Fax: 011-24633168
Email: cb@cii.in

5TH ANNUAL BOARD OF DIRECTORS

Scope: Business Development
Location: Dubai · UAE
Date: 06 – 07 February 2017
Phone: 00603 2723 6611
Email: SafiyaR@marcusevanskl.com

3RD EDITIONS OF THE BUYER SELLER MEET FOR CERAMIC PRODUCTS

Scope: Ceramic Products
Location: Ahmadabad and Morbi, Gujarat · India
Date: 07 – 09 February 2017
Phone: 00332289172/22/23/25
Fax: 003322891724
Email: capexil@capexil.com
Website: www.capexil.com

INDIA PHARMA 2017 / INDIA MEDICAL DEVICE 2017

Scope: Medical
Location: Bengaluru, Karnataka – India
Venue: Bangalore International Exhibition Center
Date: 09 – 11 February 2017
Phone: 00911123487494
Fax: 00911123359734
Email: kamal.bhardwaj@ficci.com
Website: www.indiamediaexpo.in

CONFERENCE: GLOBAL INVESTORS SUMMIT (GIS) 2017

Scope: Industrial Investment
Location: Jharkhand · India
Venue: Ranchi
Date: 16 – 17 February 2017
Phone: 00916512491844
Fax: 00916512491884
Email: jhr-doi@nic.in.
Website: www.momentum-jharkhand.com

Directeur responsable: Rabih Sabra
Conseiller économique: Roger Khayat
Rédacteurs: Bachir El Khoury, Marilyne Jallad.
Coordinateurs: Irene Habib Ballouz, Roula Itani Younes,
Maquette: Rita Roukoz Nehmé

Immeuble CCIA-BML,
Rue 1 Justinien, Sanayeh
PO Box 11 1801 Beyrouth, Liban
econews@ccib.org.lb
Hotline: 1314 ext: 14
T: 961 1 353 390 ext: 14

ECONEWS est disponible sur:
www.ccib.org.lb

SANAYEH HEADQUARTER
T: 01-353190 | information@ccib.org.lb

SIN EL FIL BRANCH
T: 01-498062 | sinelfil@ccib.org.lb

JOUNIEH BRANCH
T: 09-838700 | Jounieh@ccib.org.lb

BAAKLINE BRANCH
T: 05-303038 | baakline@ccib.org.lb

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

www.ccib.org.lb